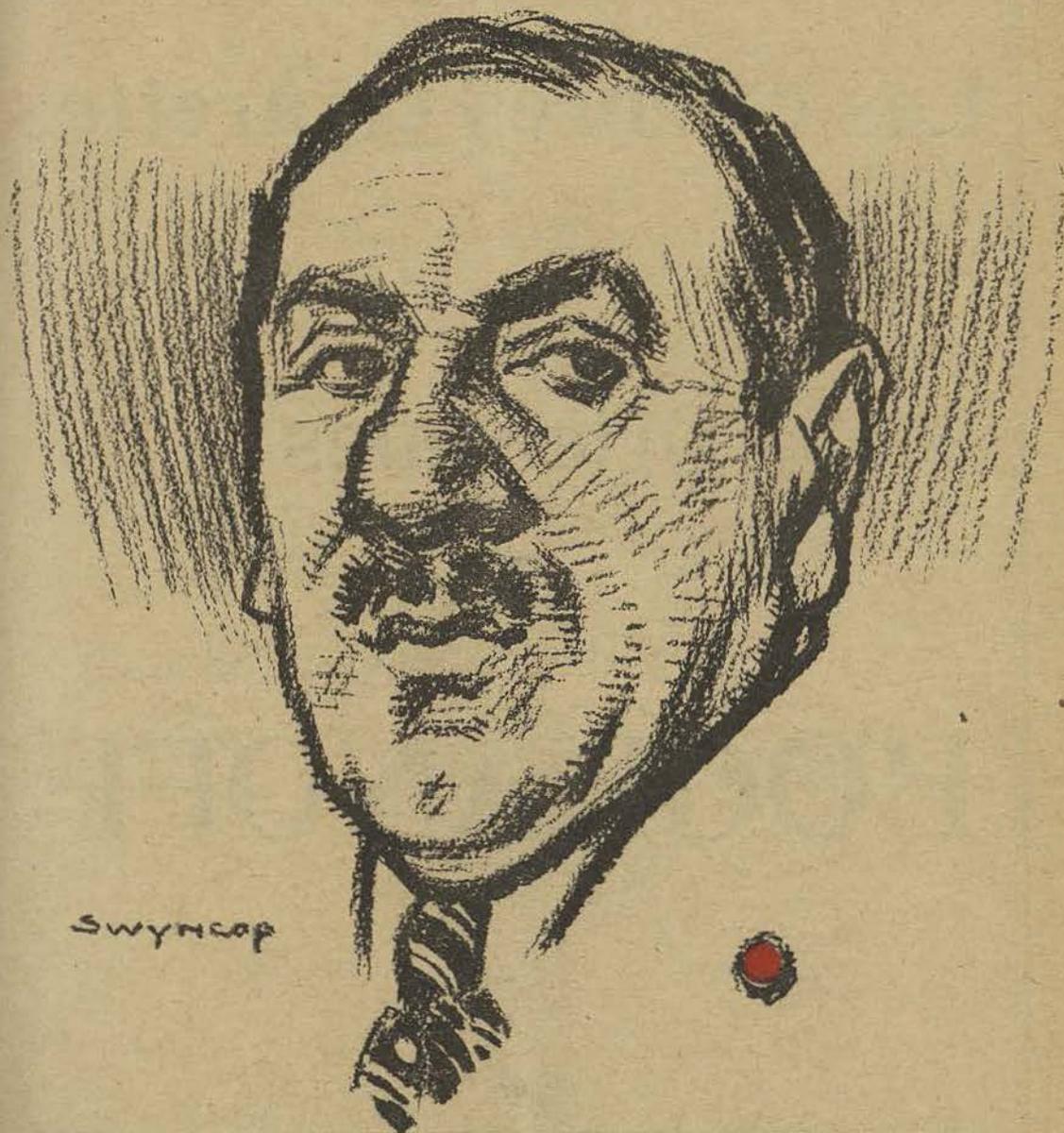


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



VICTOR HORTA

Ce numéro se compose de 40 pa

**Les célèbres cigarettes**

**Orientales**

**BOGDANOFF**

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR Albert Collin

ADMINISTRATION 4, rue de Berlaymont, BRUXELLES	ABONNEMENTS			Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones N° 165,47 et 165,48
	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	
Belgique	42.50	21.50	11.00	
Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

## VICTOR HORTA

Dans les écoles d'architecture, ce qu'on propose généralement — du moins ce qu'on proposait généralement au concours — car les meilleures traditions se perdent, à des jeunes gens qui seront vraisemblablement appelés à construire d'honnêtes maisons bourgeoises ou des villas pour cités-jardins, ce sont des constructions idéales et magnifiques : un théâtre, un parlement, un hôtel de ville, un palais des Beaux-Arts. Aussi, tout bon élève architecte nourri des principes de Vitruve, de Palladio ou même de Viollet-le-Duc, a-t-il rêvé, au moins au début de sa carrière, d'attacher son nom à une œuvre de ce genre. Cette bonne fortune est échue à Horta, dont on inaugure aujourd'hui le Palais des Beaux-Arts.

A la vérité, ce Palais des Beaux-Arts ne ressemble en rien à ceux dont on a composé, à l'école, le plan idéal ; mais c'est tout de même un palais des Beaux-Arts. Le palais de concours est censé s'édifier n'importe où dans l'espace, ce qui permet aux concurrents du Prix de Rome de se livrer à des débauches de corridors, de salles des pas perdus, de colonnes et de frontons. Le terrain qu'on donnait à Horta était irrégulier et exigü. On lui demandait de mettre beaucoup de choses sur un tout petit emplacement ; de plus, il lui était interdit de construire en hauteur : il aurait gâté un des plus beaux paysages de Bruxelles. Bref, ce palais, loin d'être un palais de concours, où l'architecte peut faire ce que bon lui semble, était un puzzle, un problème. Un architecte décoratif à l'ancienne mode, un Poelaert, y aurait certainement échoué. Horta, qui semble s'être piqué au jeu, y a réussi. Il l'a fait, son palais ; il y a mis tout ce qu'on lui avait demandé d'y mettre, mais il a fait le palais invisible.

???

On inaugure le Palais des Beaux-Arts...  
A cette nouvelle, beaucoup de Bruxellois se sont écriés :  
— Mais où est-il ?  
— Vous savez bien, voyons ! Rue Royale, tout près de la place des Palais...  
— Vous voulez rire ! Où est la porte ?  
— A côté de la Bibliothèque Errera.  
— Elle est bien cachée. Et il n'y en a pas d'autres ?  
— Si, il y en a une autre : rue Ravenstein ; vous savez, ce nouveau bâtiment en pierres bleues...  
— Mais ce sont des boutiques !

— Eh bien ! le palais est derrière les boutiques.  
— Drôle de palais !  
— Evidemment. Mais on vous l'a dit : c'est un palais invisible, un palais sans colonnades, sans fronton, sans façade... Horta, du reste, ne s'est jamais intéressé aux façades... Mais c'est un palais tout de même, et un très grand palais. Entrez, et vous serez surpris de sa beauté sévère ; vous serez surpris surtout de l'ingéniosité du plan. Dans ce palais invisible, il y a deux salles de concert, dont l'une est plus grande que la Monnaie et contient plus de places que l'Opéra de Paris, tandis que l'autre — la petite — est beaucoup plus grande que le théâtre du Parc. Puis, c'est un dédale de couloirs, d'escaliers, de salles d'exposition, claires et aérées. Horta se trouvait devant un problème difficile, devant un problème qui paraissait quasiment insoluble. Il l'a réussi...

Après cela, vous nous direz que cette architecture est un peu austère, que la décoration est d'une couleur un peu funèbre, que cela manque de gaieté et de fantaisie. Que voulez-vous ? Horta n'est pas un fantaisiste ; ce n'est pas non plus un décorateur, mais il n'en est pas moins un grand architecte.

???

Un grand architecte ! Mais, oui, un grand architecte, mais discuté ; mieux qu'un grand architecte, un architecte original et puissant, dont l'œuvre comptera dans l'art de son temps.

Il y a une quinzaine d'années, quand il fut nommé directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, nous écrivions :

« Regardez-le : le masque est carré, la mâchoire puissante, le nez fort. L'ensemble a quelque chose de massif, de rude et volontaire. Assurément, il n'a rien de séducteur ; mais, dès le premier abord, il donne l'impression de la force.

» Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, devant Victor Horta on se sent en présence d'un homme. Aussi, quand on lui confia la direction de l'Académie des Beaux-Arts, et le soin de la réorganiser — s'il y eut des applaudissements, il y eut aussi des inquiétudes. Etait-il absolument nécessaire, pour remettre de l'ordre dans la pétardière académique, de lui donner un tyran ? Car il est incontestable que Victor Horta a la nature d'un tyran, comme

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres  
LE PLUS GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants **Sturbelle & Cie**  
PRIX AVANTAGEUX 18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES  
DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE



15 jours  
à l'essai

1 an de  
garantie

## Stabyl

— BAISSÉ DES PRIX — Fr

Modèle No A. jusqu'à 700 kilos	La paire	250
Modèle No 1 » 1200 »	»	300
Modèle No 2. » 1800 »	»	375
Modèle No 3. » 2000 »	»	475
Modèle No 00 » 10.000 »	»	675

*Prix net sans hausse, y compris ferrures de montages pour toutes  
marques de Voitures et Camions*

DANS TOUS LES GARAGES

Notice explicative à

**L. HENRARD**

101, Av. Van Volxem Tél. 456,49

## Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

## STÉ A<sup>ME</sup> EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

## PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES

TOUS PROJETS GRATUITS

tout vrai révolutionnaire. Ne devait-on pas s'attendre à ce qu'il chamboulât l'Académie, comme il avait chamboulé l'architecture ? Les droits acquis, n'allait-il pas s'asseoir dessus, comme il s'est assis sur les traditions architecturales ? Les habitudes respectables, les convenances administratives, n'allait-il pas les traiter comme un client qui s'aviserait de lui commander un hôtel Louis XVI ?

» Victor Horta, en effet, n'a-t-il pas apporté dans l'art un véritable tempérament de jacobin ? N'est-il pas le novateur fanatique, pour qui le passé n'existe pas ; qui ne voit dans le monde, dans la vie, dans l'architecture, qu'un système et une logique ? Son passé ne répond-il pas de son avenir ?

» Son passé ? Comme tous les novateurs, comme tous les démolisseurs, il fut d'abord l'espoir de l'école. Gantois d'origine — et Dieu sait qu'il a bien le tempérament rude et volontaire de sa race et de sa ville — il fut d'abord l'élève attentif, docile et pieux de Balat, le plus classique des architectes belges, le plus vraiment savant aussi, le seul peut-être qui eût le sentiment profond, naturel de ce que c'est le style classique.

» C'est chez Balat que Victor Horta a pris les éléments de son art, et ses compagnons d'atelier s'imaginèrent sans doute que, comme le maître, ce disciple chéri ne rêvait que de construire des palais, où il appliquerait avec exactitude les règles sacro-saintes. Or, voilà qu'un beau jour, dans une de ces discussions où les jeunes architectes, comme les jeunes peintres, comme les jeunes écrivains, cherchent leur voie dans les dédales de la contradiction, on entendit Victor Horta affirmer que l'ancienne architecture avait fait son temps, que la vérité architecturale était dans le moderne, dans le moderne exclusif et intrinsèque et que le rôle, le devoir d'un véritable artiste était de donner, au XXe siècle, son style. Cela fit scandale ; par une telle déclaration, Horta ne se montrait-il pas le plus ingrat des disciples ?

» Ceux qui le crurent n'avaient très bien compris, ni l'œuvre du maître, ni les premiers essais du disciple. Balat, par un art infiniment subtil, était arrivé à plier les règles classiques aux nécessités modernes, et pour un délicat, pour un amateur qui sait saisir les nuances, son art si classique est vraiment plus original et plus moderne qu'on ne croit. D'autre part, si l'on excepte quelques essais outranciers, quelques œuvres de jeunesse où le désir forcené d'être original et de s'affirmer original le poussa jusqu'à la bizarrerie, il n'est pas difficile de distinguer, dans les bons ouvrages de Horta, ce qu'il doit à la sévère discipline qu'il reçut d'abord.

» « C'est du Louis XV égyptien », a-t-on dit : « c'est du Louis XVI sans ornements » ; on disait même : « C'est du Paling style », contrefaçon belge du « Style tenia ». (Il a changé depuis.)

» Evidemment, c'est cela, c'est tout cela. Mais tout cela, c'est de l'Horta. Tout cela fait un style vraiment nouveau, mais dont la nouveauté s'apparente à une tradition. Sans doute, dans ses manifestations, tout n'est pas excellent. Il est arrivé à Horta de se tromper, de se tromper lourdement ; mais il n'en est pas moins vrai que les monuments les plus nouveaux, les plus intéressants qu'on ait construits depuis vingt ans sont presque tous de Horta : les Etablissements Wolfers, l'hôtel Solway à l'avenue Louise, les Magasins de l'Innovation, rue Neuve,

d'autres constructions encore qui ne nous reviennent pas à la mémoire, donnent à l'architecture belge un rôle particulièrement intéressant dans le mouvement de l'art moderne. Et dans toutes les œuvres de Horta, même lorsque l'on n'est pas séduit, on est forcé de s'incliner devant ce qu'elles comportent de science, d'ingéniosité, d'originalité et de volonté.

» La volonté ! C'est bien la qualité dominante de cet art. Il a quelque chose de systématique, d'autoritaire, de péremptoire. Il fait penser à une formule algébrique ou à un théorème de géométrie. Certes, il manque de fantaisie, de grâce, de primesaut ; on y trouve un peu de pédantisme germanique. Mais une foi l'anime : on y sent une force logique, irrésistible et saine. Horta fait de l'architecture comme il eût fondé une religion.

» Aussi, gare à ceux qui se mettent en travers de cette religion ! Quand un monsieur, fût-il ministre, fût-il milliardaire, fût-il roi, s'est adressé à Horta pour qu'il bâtit un hôtel, un palais, une gare de chemin de fer, il n'est plus entre les mains de son architecte qu'une pauvre chose molle, inconsistante et résignée. Il a beau protester, récriminer, geindre qu'il veut une maison pour lui et non pour son architecte, qu'il s'est juré de ne pas dépasser une certaine somme, Horta n'en fait qu'à sa guise, et le plus fort, c'est que le client finit généralement par être content : tout s'arrange.

» Certes, il arrive encore à l'infortuné propriétaire d'enrager d'être logé plutôt dans un temple à l'architecture nouvelle que dans une maison à sa convenance, mais il n'ose pas le dire, tant il entend admirer autour de lui son originalité, sa hardiesse, son esprit d'initiative et sa somptuosité. »

Au nouveau Palais des Beaux-Arts, on l'a laissé faire ce qu'il voulait. L'administrateur délégué de l'Association sans but lucratif, à qui nous le devons, a le respect de l'art. Ce financier — c'est Henry Le Bœuf — est un artiste. Dire qu'il n'y a pas eu quelque friction... mais tout s'est toujours vite apaisé. Horta a fait son palais, et ce palais sans façade est une réussite. Vous verrez que, dans quelques années, il passera dans l'Europe entière pour une des curiosités de Bruxelles.

## Pour les fines lingeries.

Les fines lingeries courent souvent grand danger de s'abîmer au lavage. Vous pouvez écarter ce risque et laver les tissus les plus délicats, sans en abîmer un seul fil, en n'employant que





**Le Petit Pain du Jeudi**  
**A M. Aloïs Vandevijvere**  
**SABOTEUR DE LA WALLONIE**

Saperlipopette! Monsieur, vous nous contraignez à vous écrire bien souvent et notre pétrin ne fera bientôt plus de petits pains que pour vous. Que si nous voulions vous parler de façon académique, nous débiterions, cette fois, par les apostrophes classiques: *Quousque tandem?* » ou bien, évoquant Boileau, nous vous dirions: « Aloïs! cesse de vaincre ou nous cessons d'écrire. »

C'est que vous tenez de la place, Monsieur, et non seulement à Thielt votre capitale, votre berceau où vos aïeux ont grandi, l'écrin où votre boîte cervicale a pris ses dimensions impressionnantes style « Je sais tout », non seu-

lement à Bruxelles et au parlement, mais en Wallonie. En Wallonie? Eh! quoi, dira-t-on, voilà donc ce Flamand flamingantisant d'Aloïs qui se dérobe à sa patrie thieltoise? Au lieu de consacrer ses soins et son génie à sa terre locale et à sa race, il veut faire bénéficier les Welches barbares de ses éminentes qualités?

C'est trop, Monsieur, c'est trop et, peut-être, pourrait-on dire que c'est un manque de tact, car on commence à avoir l'impression que vous allez opérer là-bas, dans l'Ardenne, à peu près avec le même état d'esprit que si vous alliez chez des nègres ou dans quelque paysage lointain qu'on peut saboter à l'aise en vertu des droits du conquérant. Vous voici donc à la tête ou à la solde de la société financière qui veut détruire, salir le site de Quarreux, supprimer une des beautés de la terre wallonne! Que ne restez-vous à Thielt?

Dans cette histoire, ce qui est troublant, c'est que vous preniez les devants. Vous n'êtes pas simplement enrôlé dans une affaire financière pour y percevoir des jetons d'administrateur. Non, vous avez l'air de commander les troupes d'assaut. La destruction de Quarreux, c'est votre affaire personnelle, à vous, Aloïs. Il vous faut Quarreux! A bas Quarreux! Thielt contre Quarreux! Espérons que les gens de Liège, venant au secours de ceux de Quarreux, relèveront le gant et répondront: « A bas Aloïs! zut pour Aloïs! qu'on noie Aloïs dans les eaux de l'Amblève — nous parlons au figuré, bien entendu — et qu'on lui mette les cailloux de Quarreux par dessus son crâne en forme de soupière! »

Bien sûr, vous répondriez par tous les bobards dont se gargarisent les financiers qui veulent placer du papier: L'avenir du pays est en jeu — nous connaissons cette guitare — Il faut absolument, pour que la Belgique soit sauvée, que Quarreux soit démoli et, subsidiairement, qu'on place des actions nouvelles d'une entreprise que vous connaissez mieux que nous. Tout cela et le reste, c'est bien sur les prospectus des gens d'affaires. Mais, Monsieur, vous vouliez passer pour un homme d'Etat, avant d'être le démarcheur de M. Heineman. L'homme d'Etat n'a-t-il pas pu réfléchir et faire taire un peu le courtier thieltois?

Essayons d'exprimer les idées qu'il aurait pu concevoir: Voici la Belgique, pays extrêmement restreint; tout petit pays qui devient de plus en plus petit, chaque jour, du fait des nouveaux moyens de locomotion, des routes, des autos, des avions. Une population dense à l'extrême s'y entasse et y travaille; elle doit y travailler durement. Il est bien entendu que ce pays doit vivre, non pas de ce qu'il récolte sur son sol, mais surtout de ce qu'il exporte. Cela, on le sait, et les ateliers et les usines pullulent. Mais enfin, faut-il qu'ateliers et usines pullulent au point qu'il n'y ait plus que ça sur cette terre attristée? Ne peut-on pas réserver, entre quelques murs d'usines, la cité-jardin?

Un financier plus considérable que vous et qui est un butor impressionnant — il nous semble qu'on l'a assez dépeint — répondait à l'un de nous qui plaidait la cause d'une cascade ou d'un arbre, d'une lande ou d'une rivière: « Qu'est-ce que ça peut bien vous faire qu'on détruise ça, puisque vous êtes constamment dans le Midi ou dans les Alpes? Quand je veux voir un beau pays, je voyage, je m'en vais. »

**P LIÉTART**

VOUS OFFRIRA TOUJOURS LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS  
 EN ROBES MANTEAUX FOURRURES & SPORT  
 65-67, RUE NEUVE, BRUXELLES. - PHONE: 267.40

La parole n'était qu'une boutade ; mais elle était peut-être aussi un aveu, l'aveu d'un égoïsme sans nom. Vous pouvez voyager, Monsieur. Quand il n'y aura plus un baliveau en Belgique, vous pourrez, Monsieur, quitter Thielt pour vous en aller contempler Ceylan. Vos moyens, vos recettes d'administrateur, vous le permettront et vous aurez à votre disposition les moyens de locomotion les plus confortables. Vous vous souciez bien peu des gens de Quarreux et des Belges contraints à chercher, en tirant la langue, dans leur pays brûlé, quelque coin de fraîcheur. Vous vous en souciez peu en contemplant les ibiscus, les flamboyants, les bougainvillers, les cocotiers.

Puisque vous n'êtes plus qu'administrateur, puisque vous n'êtes plus que démarcheur, pourrait-on vous demander ici si les hommes d'Etat qui gouvernent ou prétendent gouverner la Belgique, n'ont souci que de l'instant et pas du tout de l'avenir ? Faire des affaires sur le moment, c'est bien ; mais ne pas prévoir au-delà de quelques années, c'est absurde, c'est mentir à sa fonction d'homme d'Etat qui doit se solidariser avec un pays qui n'est pas transitoire, avec une race et un peuple qui survivent aux gouvernements et même aux sociétés anonymes.

Il importe qu'on aménage la Belgique, qu'elle ne soit pas seulement un sinistre ergastule dont, tous ceux qui le pourront, s'enfuiront à tire d'ailes ou à tire d'hélice aux instants de loisir. En industrialisant de force un pays, c'est à cela qu'on aboutit. Ne le voyez-vous pas, Messieurs les gouvernants ? S'il y a, en Wallonie, dans les Ardennes, des gens qui croient que, grâce à un barrage ou à une cheminée d'usine, on attirera les amateurs de curiosités de tous les pays du monde ; s'ils se leurrent d'un médiocre confort acquis à prix fort, d'ailleurs, ils se trompent. Une Belgique sans lieux de loisir et de beauté ne tarderait pas à être inhabitable ; la santé publique s'en ressentirait et les artistes fuiraient autant qu'ils pourraient ces lieux maudits.

Ne parlons pas du tourisme. Perte du tourisme, défaut d'artistes, diminution de la santé, voilà des maux dont il faut tenir compte par-dessus tout. Il y a, pour les gérants de la Belgique, un souci à garder des droits du peuple à la beauté et au repos. C'est très joli, la démocratie. C'est admirable de dire : « Tout pour le peuple ! » Vous voulez détruire le peu de jardin qui reste à ce peuple. Vous détruisez ce qu'il y a de plus beau à Quarreux, sur l'Ourthe, ailleurs encore et vous vous croyez quittes envers lui en lui promettant qu'il aura quelque médiocre salaire en plus.

Voilà, Monsieur Aloïs, ce qu'on pourrait dire à des hommes d'Etat, ce que vous ne pouvez pas comprendre maintenant puisque, avec un admirable souci professionnel, une loyauté dans l'exercice de la mission qui vous a été confiée par vos patrons, vous ne pensez plus qu'à seconder de toute votre influence les vues de la S. E. R. M. A.

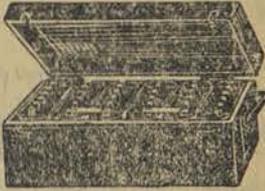
Aussi, ces considérations ne s'adressent-elles pas à vous. Vous pouvez les négliger. Nous vous signalerons simplement, pour vous distraire dans l'aride besogne que vous avez entreprise, le plaisir que vous avez peut-être et qui, peut-être aussi, vous échappait jusqu'ici, vous, Aloïs, vous, de Thielt, vous, flamingant flamingant, de saboter un des plus beaux sites de Wallonie à quoi, d'ailleurs — et il ne nous déplaît pas de vous le dire ici — nous convions nos amis liégeois et wallons à répondre au cri jovial de : Zut pour Aloïs !

On s'abonne à POURQUOI PAS ? dans tous les bureaux de poste de Belgique.

Voir le tarif dans la manchette du titre.

**ACCUMULATEURS**

# TUDOR

AUTOS T. S. F.

**ENTRETIEN A FORFAIT**  
DES BATTERIES DE DEMARRAGE

PRISE ET REMISE A DOMICILE  
60, Chaus. de Charleroi, BRUXELLES

Téléphone : 448.90 (5 lignes)



## Les Miettes de la Semaine

### Les ballottages en France

Si nous n'avions toujours présente à la mémoire la phrase immortelle de notre bon maître Ensor : « Les suffisances matamoresques appellent la finale crevaision grenouillère », nous hausserions d'un cran la plume de notre chapeau. Une fois de plus, nous avons été bons prophètes. Les élections, en France, sont le triomphe de M. Poincaré et du petit bourgeois français, dont il est le représentant et l'idole... provisoire. Les ballottages ont confirmé le scrutin du 22 avril. Il y a eu un léger retour vers la gauche, le ralliement des voix cartellistes s'étant opéré comme il fallait le prévoir. Mais ce mouvement à gauche a été moins accentué qu'on n'aurait pu le croire et, de toute façon, le président du Conseil dispose maintenant d'une solide majorité.

Que va-t-il en faire ? D'abord consolider son œuvre de restauration financière. L'emprunt annoncé est déjà un succès. Va-t-il procéder immédiatement à la stabilisation légale ? Nous en doutons. La stabilisation de fait a produit d'excellents résultats et elle laisse la porte ouverte à toutes les espérances. On ne voit pas quel intérêt le gouvernement aurait à limiter ses espérances comme nous l'avons fait ici peut-être un peu trop vite.

En politique, nous pouvons déjà annoncer qu'il décevra une fois de plus ceux qui comptent sur lui pour con-

stituer le grand parti de l'ordre et pour arrêter la propagande communiste. Sûr de sa majorité de droite, M. Poincaré cherchera surtout à séduire la gauche. S'il garde le cabinet actuel, son grand adversaire au sein du dit cabinet ce ne sera pas M. Herriot, ce sera M. Louis Marin. Et M. Briand continuera à faire, avec souplesse, la politique de Locarno que, dans son for intérieur, M. Poincaré trouve dangereuse.

VAN ASSCHE, détective de l'Union belge, seul groupe-ment professionnel exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, 47, rue du Noyer, Bruxelles. Tél. 375.52.

### Si vous êtes connaisseur

de musique, nous vous conseillons d'aller écouter le gramophone électrique. Il n'y a rien eu de comparable jusqu'à présent. La maison Carez et Cie, 15, boulevard Ad.-Max, se fera un plaisir de vous donner tous renseignements et démonstrations.

### Un plébiscite

Ces élections ont eu vraiment le caractère d'un plébiscite. Si M. Poincaré avait quelque quinze ans de moins, peut-être serait-il tenté de se laisser porter à ce régime de dictature auquel tant de pays d'Europe, sabotés par l'impuissance parlementaire, ont eu recours. Mais il a passé l'âge des grandes aventures. Il aurait mieux fini dans la peau d'un « grand citoyen » que dans celle d'un César. C'est peut-être de la sagesse. Beaucoup de gens le regretteront. La jeunesse, en France, est communiste ou fasciste. Mais M. Poincaré sait très bien que ce n'est pas la jeunesse qui fait les élections et que s'il a été si congruement plébiscité, c'est précisément parce qu'il ne menace pas la République.

Pour polir argenteries et bijoux,  
employez le BRILLANT FRANÇAIS.

### Prise et remise de colis à domicile

La COMPAGNIE ARDENNAISE se charge ainsi d'éviter à ses clients tous les ennuis inhérents aux expéditions.

### L'ombre au tableau

L'ombre au tableau, ce sont les élections en Alsace. La coalition paradoxale des autonomistes, des cléricaux et des communistes a fait passer plusieurs députés indésirables, dont Rossé et Ricklin, de véritables protestataires. Et, naturellement, la presse allemande triomphe. C'est son droit. L'abbé Haegy et ses curés ont donné en masse contre les candidats nationaux, et cela montre de plus en plus que la solution du problème alsacien est à Rome. Ajoutons que le gouvernement s'est montré d'une naïveté invraisemblable en remettant après les élections les procès des autonomistes.

LA PANNE et les plages du Sud-Ouest. Dem. broch. et liste d'hôtels à l'Association régionale des Hôteliers, LA PANNE.

### L'ondulation permanente

exécutée par spécialiste qualifié et selon les dernières méthodes perfectionnées, gouverne de façon parfaite le cheveu le plus rebelle. PHILIPPE, 144, boulevard Anspach. — Tél. 407.01.

### Le rôle de Rome

Nous avons rapporté ce mot de M. Poincaré : « Le pape n'aurait qu'un mot à dire pour faire cesser nos ennuis en Alsace, et ce mot, il ne le dit pas ! » Ce qu'on sait des élections, et particulièrement de ce qui s'est passé entre le premier et le second tour, en montre la vérité. Le clergé, le jeune clergé, a été nettement autonomiste et germanophile, et loin d'être calmé par le Vatican, il est encouragé dans sa campagne antifrançaise. C'est là un jeu bien dangereux. Le cardinal Gasparri montre qu'il a une confiance énorme dans la « pourriture » du gouvernement français, car il paraît que les révélations de l'Action française ne sont rien auprès de celles qui pourraient venir par des voies détournées du Quai d'Orsay.

Le *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, r. Borgval, est recommandé pour ses petits plats froids avec mayonnaise naturelle.

### Hudson et Essex

lancent deux nouveaux types de voitures avec suspension et freins s'adaptant aux difficultés des routes belges. Essayez la nouvelle conduite intérieure ESSEX à 46,750 fr. Anciens Etablissements Pilette, 15, rue Veydt, Bruxelles.

### Les gaffes en Alsace

Une des surprises du premier tour, nous dit un ami français, a été, dans les trois départements recouvrés, l'étonnante progression des communo-autonomistes et l'activité néfaste qu'ils ont montrée, leur permettant de brouiller les cartes dans la plupart des circonscriptions.

Pourquoi le gouvernement a-t-il laissé se développer pareil mouvement qui ne correspond en rien, à l'opinion réelle des Alsaciens et des Lorrains ? Il ne suffit pas d'expliquer ce douloureux mécompte par des raisons exactes comme l'activité de propagandiste dont est doué M. Rossé ou les dons d'intrigue de M. Ricklin, ou la prodigieuse inintelligence politique de MM. Jean Castain et Guille : le gouvernement doit se repentir de n'avoir jamais su prendre de décisions, de n'avoir su ni apaiser les catholiques, ni appliquer des sanctions efficaces aux autonomistes.

Il aurait dû faire juger le procès de Colmar avant les élections. Après le discours triomphal de M. Poincaré à Strasbourg, il ne fallait pas l'exposer à pareils scrutins, qui risquent d'amener un accueil plus frais à la visite qu'il va faire à Metz le 6 mai — et cela, malgré le sentiment passionnément patriote des Messins — et d'exposer, par l'acquiescement des autonomistes à Colmar ou le succès de quelques-uns d'entre eux au deuxième tour, la France à des dangers d'ordre intérieur et, plus gravement encore, d'ordre international.

LES TRUITES doivent être vivantes pour leur préparation « au Bleu ». Aussi on peut les admirer prendre leurs ébats dans le vivarium du « ROY D'ESPAGNE ». Petit-Sablon. Sa réputation est faite pour sa cuisine et ses vins. Grands et petits salons. — Tél. 265.70.

### Les grands Magasins New-England

4-6, Place de Brouckère, coin rue des Augustins, vous livreront en 24 heures, avec beaucoup de soins, un élégant costume de ville, de cérémonie ou de deuil. Voyez leur grand assortiment de vêtements prêts à porter à partir de 275 francs.

**La Joaillerie Rousseau**

Pour vos bijoux, vos cadeaux  
101, rue de Namur (Porte de Namur)

**A une réunion électorale contradictoire**

L'abbé Bergey occupe la tribune. Il est interpellé grossièrement par un communiste bruyant.

L'ABBE. — Mais vous, Monsieur l'interrupteur, voulez-vous me dire votre nom ?

LE COMMUNISTE. — M...

L'ABBE. — Je m'en doutais !

MEYER, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, rue des Palais, 32, Bruxelles. — Tél. 562.82.

**Les bas Louise**

97, rue de Namur  
Remmailage gratuit

**La guerre hors la loi**

L'Europe Nouvelle publie les documents de la controverse franco-américaine sur la mise de la guerre hors la loi, pour employer la formule emphatique et creuse que la diplomatie a adoptée. On reste confondu devant ce monument de vaines subtilités. Ou bien — et c'est l'hypothèse la plus probable — M. Kellogg, exploitant le pacifisme puritain d'une partie de l'opinion américaine, a voulu simplement se tailler une jolie réclame électorale ; ou bien nous assistons à une véritable offensive américaine contre la Société des Nations et contre toutes les tentatives qui ont été faites en Europe pour assurer la paix. Les constructions diplomatiques de la Société des Nations sont bien fragiles, nous le savons, mais elles existent, elles concrétisent, si l'on peut ainsi dire, ce que l'on appelait pendant la guerre la conscience universelle. C'est tout de même quelque chose. Pourquoi détruire ce quelque chose ? Or il semble bien que, depuis quelque temps déjà, la diplomatie américaine n'ait d'autre but que de saboter l'institution de Genève, parce qu'elle n'y règne pas.

Quant à la France, elle est, dans cette négociation, dans une situation très délicate. Elle a raison, mais dans sa crainte de mécontenter les Etats-Unis, elle fait tout ce qu'elle peut pour ne pas trop le montrer. Cet impérialisme de l'argent devient bien insupportable.

Et ce qui montre que dans cette controverse l'Amérique fait du sabotage, c'est la façon dont l'Allemagne s'intéresse au débat. Naturellement, le Reich accepte, sans la discuter, la proposition Kellogg. Pour ce que lui coûtent les chiffons de papier !...

**FAUTEUILS CLUB « POUR TOUS »**

expose ses nouveautés 7, rue Léopold, Brux. (Monnaie).

**Autre son de cloche**

« Vous vous trompez, nous dit quelqu'un qui connaît bien l'Amérique, ça du moins qui est en situation de bien la connaître. Il n'y a aucun machiavélisme dans l'attitude de M. Kellogg, mais les Américains, comme les Anglais, d'ailleurs, ont une peur bleue des formules. Remarquez qu'il est maintenant admis que la guerre de légitime défense ne pouvait être interdite, que cela allait de soi. C'est quelque chose. Qu'on admette donc sa formule, ça fera grand plaisir aux Américains et, au fond, ça n'engage à rien. »

Ouais... Mais la France, qui s'était contentée de formules un peu vagues quand on croyait que Wilson représentait les Etats-Unis, a su ce que lui coûtait sa confiance dans l'idéalisme cordial des Etats-Unis...

Il suffit de comparer avec les produits similaires, pour être fixé sur les qualités de

l'apéritif ROSSI

**La baisse des prix**

fait de la CITROEN B. 14/1928 la voiture la plus intéressante du moment. Etabl. A. Aronstein, 14, avenue Louise, 567, chaussée de Waterloo. Grandes facilités de paiement.

**Pourquoi ?**

Parmi toutes les horreurs de la dernière guerre, la moins horrible ne fut certes pas l'emploi du gaz asphyxiant. Que de gazés ne se sont jamais guéris de cette perfide blessure interne ? Il en meurt encore tous les jours. Aussi différentes puissances se sont-elles engagées à renoncer à cette arme terrible et déloyale. Il y a une convention des gaz toxiques. L'Angleterre l'a signée, mais elle ne l'a pas encore ratifiée. En Angleterre même, on se demande pourquoi.

« Le refus persistant du gouvernement de M. Baldwin de ratifier la convention par laquelle tout Etat signataire renonce à employer des gaz toxiques en cas de guerre avec les autres Etats qui l'auront également ratifiée, dit le *Manchester Guardian*, est plus mystérieux que jamais. A la fin de février, M. Baldwin avait déclaré qu'il examinerait s'il convenait de procéder à la ratification, lorsque tous les Etats importants auraient ratifié ou signifié leur intention de le faire.

Attendre pour agir que toutes les puissances importantes aient donné l'exemple, ce n'est pas la politique que l'on désire voir suivre par un gouvernement britannique, surtout lorsqu'un problème de cette importance est en jeu. » Ce n'est pas la politique que la France a suivie pour sa part, car elle a ratifié depuis longtemps la convention ; ce n'est pas non plus celle que suivent l'Italie et la Russie, car elles ont annoncé ce mois même leur ratification. Y a-t-il une raison encore inconnue mais valable pour que l'Angleterre persiste à ne pas la ratifier ? Dans l'affirmative, pourquoi ne pas la faire connaître ? M. Baldwin ne saurait prétendre qu'un risque accepté par la France, l'Italie et la Russie, trois pays très préoccupés de leur « sécurité », est trop considérable pour que l'empire britannique puisse l'encourir. Il serait moins fondé encore à soutenir que la Grande-Bretagne consentirait, en certaines circonstances, à être envahie par les nappes de gaz toxiques, alors que, dans les mêmes circonstances, d'autres nations se seraient prémunies contre cette horreur. Qu'attend-il donc et pour combien de temps encore ?

CINTRA HOTEL, Digue de Mer, Ostende, est ouvert.  
Chambres avec petit déjeuner.  
Dernier confort.

**Votre auto**

peinte à la CELLULOSE par  
ALBERT D'IETEREN, rue Beckers, 48-54,  
ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

## Grandeur et décadence du citoyen

Vous avez tous remarqué que, depuis qu'elle accueille, quand ils vont n'importe où, les présidents de la République, la *Marseillaise* est devenue un chant bourgeois soigneusement exclu du répertoire musical prolétarien.

Mais voilà que le mot citoyen subit la même défaveur, nous l'avons vu, dans les récentes polémiques électorales; il est pour ainsi dire exclu du répertoire et remplacé par le mot camarade, d'allure plus moscovitaire, et qui, venant du Nord, est évidemment plus lumineux.

Or, la *Marseillaise*, au point de vue musical, est tout de même un peu plus entraînant que l'*Internationale*, nul ne le contestera, et c'est dommage qu'on n'ait pas, à l'occasion du 1er mai, adapté à l'hymne de Rouget de Lisle, des paroles au goût du jour :

Aux armes, camarades  
Buvons force rasades  
Trinquons, marchons  
Sus aux bourgeois  
Mort à tous ces cochons

Cela eût embelli d'une fleur le jardin, déjà si riche pourtant, du folklore révolutionnaire.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. *Eugène Draps, rue de l'Etoile, 155, Uccle.*

## Une exposition à visiter

est celle du peintre MAURICE PAUL, qui montrera ses œuvres au SALONNET, 15, boulevard du Régent, du mardi 8 au jeudi 17 mai.

## L'idéologie socialiste

s'inspire, on le sait, des sentiments humanitaires les plus louables, mais sa réalisation en textes de loi donne lieu, trop souvent, à des abus criants. Vovez ce qui se passe pour les pensions de vieillesse et pour les habitations à bon marché.

Les pensions de vieillesse sont « péréquées » au taux incroyable de 22 (1,440 francs au lieu de 65 francs), alors qu'on n'envisage jusqu'ici que des taux infimes pour les pensions de fonctionnaires et qu'on refuse, provisoirement, de rien faire pour les rentiers de l'Etat et ceux de la Caisse d'Epargne.

Or, l'attribution de la pension de vieillesse dépend, non du gouvernement, mais des communes, auxquelles est nécessairement abandonné le rôle d'apprécier le « besoin » de l'indigent : personne n'ignore que les bourgmestres des petites communes rurales l'accordent souvent facilement — trop facilement ! — à leurs amis et partisans. Les catholiques, autant que les socialistes, endossent la responsabilité d'abus certains. Il est si commode pour un mandataire communal de faire attribuer, par une appréciation complaisante, à de pauvres diables, qui sont en même temps des électeurs, une pension à charge de l'Etat, c'est-à-dire de la collectivité !

Fort heureusement, l'assurance obligatoire, récemment inaugurée, aura pour effet d'éteindre lentement cette lourde charge si peu justifiée dans de trop nombreux cas.

## La calamine, voilà l'ennemie !

C'est elle qui encrasse les cylindres et use les pistons. Un seul remède : employer une huile qui ne contient pratiquement aucune particule de carbone. Cette huile existe, c'est la *Texaco Motor Oil* couleur d'or. Adoptez-la.

## Les loyers « pour rien »

Au contraire des pensions de vieillesse, condamnées à s'éteindre petit à petit dans un délai indéterminé, le régime des habitations, jadis dénommées ouvrières — et plus justement qualifiées maintenant d'habitations à bon marché, parce que beaucoup de petits employés ont pu en profiter — coûte de plus en plus cher à l'Etat. Celui-ci immobilise d'énormes capitaux pour fournir à quelques dizaines de milliers de privilégiés un joli logement à prix exceptionnellement réduit.

Nous avons ainsi réalisé en petit la fameuse politique inaugurée à Vienne par les socialistes autrichiens, qui ruinent les propriétaires pour loger « pour rien » — ou presque — les locataires. Là-bas, ce sont les proprios qui ont écopé; ici, c'est l'Etat, donc la collectivité.

Depuis 1889, la Caisse d'Epargne a été contrainte par la loi de faire aux sociétés d'habitations ouvrières des prêts aux taux de 2 1/2, puis de 3 p. c. Elle a peu à peu immobilisé de la sorte un capital qui s'élevait à 645 millions en 1926. Certaines de ses avances portent seulement intérêt à 4 p. c. Le taux des prêts récents était en 1926 de 5 et 5.25 p. c.

La crise des logements provoquée par la guerre — et à laquelle il fallait évidemment parer par des mesures exceptionnelles — a amené l'Etat lui-même à faire entrer ses millions dans la danse. Quand nous disons ses millions, il s'agit bien entendu de ceux qu'il a empruntés et pour lesquels il a dû payer à l'étranger 7 et 8 p. c. d'intérêt, tandis que lui-même n'exige que 2 p. c. pour ses avances. A l'heure présente, cette perte d'intérêt pour un milliard deux cents millions de subsides ne coûte pas moins de septante-deux millions par an. M. Vinck, sénateur socialiste, trouve que ce n'est pas suffisant et il réclame un subside supplémentaire de cent millions.

Tout cela pour loger à des taux dérisoires de braves gens, dont les salaires et les appointements ont été « péréqués » aux taux qui s'imposaient, mais qui n'admettent pas qu'on « péréquate » de même les loyers.

GERARD, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, 25, rue Léopold, Bruxelles. — Tél. 294.86.

## Pour les gourmands

Messieurs, il vous sera beaucoup pardonné par vos épouses si vous leur offrez le dernier livre de Paul Bouillard. C'est assurer la paix dans votre ménage.

*La cuisine au coin du feu*, bréviaire précieux, devrait également se trouver dans toutes les corbeilles de mariage.

En vente chez tous les libraires du pays.

## L'Etat trop riche

A ceux qui réclament la péréquation des pensions et la revalorisation des rentes dans une mesure raisonnable, l'Etat répond qu'il fera un effort pour résoudre la première question, mais qu'il faut renoncer — actuellement du moins — à envisager la seconde. Son argument, c'est qu'il n'a pas d'argent.

Sans doute, comme dit le proverbe, on perd son temps à vouloir peigner un diable qui n'a pas de cheveux.

Mais l'Etat n'est pas aussi chauve, nous voulons dire aussi pauvre, qu'il le prétend. Il ignore si peu les énormes plus-values de l'impôt qu'il retarde de parti-pris, dirait-on, leur perception. On ne compte pas les contribuables « moyens » — ayant fait leurs déclarations dans le délai prescrit — qui attendent vainement depuis

deux et même trois ans leurs feuilles d'imposition. On fait payer les petits et les gros, tandis que les bourses moyennes peuvent s'imaginer que le fisc les oublie.

Combien de centaines de millions sont ainsi gardés en réserve ? Le gouvernement aurait-il l'arrière-pensée de les faire servir à indemniser les victimes de la stabilisation ? Ce serait une agréable surprise pour les pensionnés, les rentiers de l'Etat et ceux de la Caisse d'Epargne.

**LA VOISIN** est peut-être la voiture la plus chère, elle est sûrement la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 331.57.

### Arrosez vos plates-bandes

avec un tuyau C. C. C.

Téléphonez aux numéros 216,48, 216,43, 262,05 et le C. C. C. de la rue Neuve vous enverra immédiatement un ouvrier pour prendre les mesures. Le placement est gratuit.

### Le gouvernement et les barrages

Le gouvernement hésite. Il est, paraît-il, sur le point de se laisser forcer la main pour le barrage de l'Amblève. Les fonds de Quarreux, un des plus beaux sites du pays, seraient condamnés. Tant pis pour les habitants du pays, tant pis pour les touristes, tant pis pour les artistes ; il y a des intérêts privés si puissants qu'ils ont l'air d'intérêts publics, surtout quand ils trouvent un puissant parlementaire pour les défendre. L'intervention de M. Aloïs Vande Vijvere, président de la *Serma*, dans cette affaire, est un véritable scandale. Nos hommes politiques prennent quelque fois des mines de puritains dégoûtés en parlant de la corruption parlementaire de quelques autres pays, et particulièrement de cette pauvre France qui a le malheur de ne pas être flamingante. Que pourront-ils dire après cette histoire ? La pression qu'exerce presque ouvertement M. Vande Vijvere est d'un cynisme magnifique. Le gouvernement est à la merci d'un débat sur l'amnistie qui mobiliserait derrière l'illustre Borms, tous les flamingants et ceux qui en ont peur. M. Vande Vijvere qui en est, sans en être tout à fait, à sur eux la plus grande influence ; quelle excellente situation pour exercer un chantage dont bénéficie la *Serma* ! La politique et les affaires font bon ménage sous le signe du lion de Flandre.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups  
Ses nouveautés pour la saison sont rentrées.

### Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

### Un homme néfaste

Cet Aloïs Vande Vijvere est d'ailleurs un des plus néfastes politiciens que nous ayons eus depuis longtemps. Parce qu'il sait le grec (ah ! pour l'amour du grec...) et qu'il a des manières doucereuses et papelardes, on a eu longtemps pour lui une certaine indulgence ; il est temps de se rappeler que c'est pour complaire aux électeurs de Thielt, par pur électoralisme, qu'il nous a endetté de huit milliards de marks. Si, aussi bien en Belgique que dans d'autres pays, nous ne vivions pas sous le régime de la veulerie, si la camaraderie parlementaire ne finissait pas toujours par l'emporter sur toutes les autres considérations, si la pro-

portionnelle ne rendait pas les vieux députés parfaitement indéboulonnables, il y a longtemps qu'on aurait renvoyé ce funeste politicien d'affaires à ses études de grec ; mais il représente Thielt, citadelle du cléricalisme flamingant : il est sacré. Cependant, dans cette affaire du barrage de l'Amblève, il exagère. On pourrait bien le lui faire voir.

DE CONINCK, *Détective de l'Union belge*. Seul groupe-ment professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, 88, boul. Anspach, Bruxelles. Tél. 118.86.

### A. Duray, 44, rue de la Bourse

liquide son stock bijouterie, joaillerie, horlogerie avec 20 p. c. de rabais et rachète au plus haut taux valeur bijoux et brillants.

### Autre scandale

Dans l'affaire du barrage de l'Ourthe, il se passe aussi des choses bizarres. A la dernière séance de la commission des sites, il a été dit que les plans qui avaient été soumis au Roi étaient des plans truqués, édulcorés, des plans *ad usum regis*, qui ne ressemblaient guère aux plans véritables. Si c'est vrai, c'est énorme. Les conseillers du Roi devraient bien vérifier.

MANUCURE-PEDICURE. Massage médical, de 10 à 19 h. Mme Henryjean, diplômée, 178, r. Stévin, Bruz.

### Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP, à fr. 64,160. — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six, vendue fr. 97.000. — Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

### Un programme de grands travaux

Puisque l'on est à détruire, les unes après les autres, toutes les beautés naturelles de ce pays, les dunes du littoral, les rivières et les vallées des Ardennes, les bruyères de la Campine, on se demande pourquoi s'arrêter en si bon chemin. Au point de vue utilitaire, les grands travaux manquent d'ampleur. Puisqu'on barre l'Ourthe et l'Amblève, pourquoi ne pas barrer aussi la Semois ? Il y a énormément de place perdue dans les vallées des Ardennes. Si on les comblait, si on nivelait un fois pour toutes ce pays inutilement accidenté ? Qui sait si, convenablement irrigué par les barrages, tout ce pays ne pourrait pas être transformé en un énorme champ de betteraves et naturellement électrifié par les soins de M. Heineman.

La Belgique serait alors le pays le plus laid du monde, mais ça n'aurait aucune importance. Les Belges riches iraient vivre dans le Midi, quittes à venir de temps en temps assister à un conseil d'administration ; quant aux Belges pauvres... Tout le monde sait que pour bien travailler, il ne faut pas être distrait par la beauté du décor où l'on vit.

TAVERNE ROYALE — TRAITEUR  
23, Galerie du Roi, Bruxelles  
Foies gras Feyel — Caviar — Vins  
TOUS PLATS SUR COMMANDE

### Vive la Belgique !

Samedi dernier, Flamands et Wallons ont échangé des paroles de paix. L'Union des villes, dont le sénateur Emile Vinck est l'animateur et le secrétaire général, et qui a actuellement pour président M. Van Cauwelaert, tenait une assemblée générale à Mons.

Reçus officiellement à l'hôtel de ville, les congressistes ont été accueillis par un discours aimable de M. Maistriau, parlant au nom de la ville qu'il administre, et auquel le bourgmestre d'Anvers a répondu de façon non moins aimable, exprimant vis-à-vis des Wallons toute la sympathie des populations flamandes.

Sympathie ? Va pour sympathie ; souhaitons seulement que la fraternité des Flamands et des Wallons se manifeste autrement que par des discours...

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.*

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 603.78.

### Gros brillants. Joaillerie. Horlogerie.

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

### Urbanisme

Ce mot nouveau — qu'il ne faut pas confondre avec urbanité — caractérise une des tendances favorites des gens de l'Union des villes.

Il s'agit d'aménager celles-ci suivant des règles scientifiques et le congrès de Mons a entendu les longs développements d'un projet d'urbanisation — encore un mot nouveau fait de la même farine que l'autre — d'urbanisations régionales.

Il va falloir aménager les régions en attribuant telle partie de leur territoire aux fabriques, usines et établissements industriels, telle autre à l'habitation des particuliers et une autre encore aux cultures agricoles.

Il paraît que ce système fonctionne en Angleterre et en Allemagne. C'est fort joli, mais alors, si je possède un terrain et que je veuille y bâtir un établissement industriel, je ne pourrai pas le faire si je suis dans la zone des habitations et je devrai aller acheter, peut-être à un prix qui dépasse mes moyens, une autre parcelle de terre dans la zone industrielle. Et si je veux construire des maisons d'habitation à côté de mon usine, cela me sera interdit ?

Nous sommes dans le siècle de la réglementation.

Pour vous donner du ton,  
Buvez l'EAU DE CHEVRON.

C'est dans les meilleures maisons  
Que vous trouverez l'EAU DE CHEVRON.

### La solution la plus simple

LUI. — Ne trouves-tu pas, ma chérie, qu'à présent que nous avons une jolie habitation, nous devrions nous occuper de son ameublement et de sa décoration ?

ELLE. — J'y ai souvent pensé. Mais je t'avouerai n'avoir aucune idée sur ce qui pourrait être fait.

LUI. — Inutile de nous tourmenter. Adressons-nous à la maison possédant le choix le plus varié de meubles et qui nous conseillera pour la décoration intérieure :

AUX GALERIES IXELLOISES  
118-120-122, Chaussée de Wavre  
IXELLES

### La grande pitié des communes belges

L'assemblée de l'Union des villes qui s'est tenue à Mons avait à son ordre du jour la question de l'autonomie financière des communes. Il existe quelque part une commission officielle chargée de trouver des remèdes à la situation difficile où se trouvent la plupart des communes du pays. Mais, comme cette commission met quelque lenteur à accoucher d'une souris... pardon ! d'un projet de réformes, l'Union des villes a institué, elle aussi, une autre commission qui proposait à l'assemblée de Mons une série de mesures, dont la première consistait à rendre aux communes le droit de frapper de centimes additionnels les impôts perçus par le gouvernement, sauf à dégrever le contribuable de la partie de ces impôts qui, actuellement, est prélevée au profit de toutes les communes belges, qu'elles en aient besoin ou non.

Mais on avait compté sans M. Merlot, député socialiste et bourgmestre de Seraing, qui, faisant partie de la commission officielle, a semblé voir avec quelque mauvaise humeur l'usurpation dont cette commission était victime. Et comme M. Merlot l'éloquence fouguese et abondante, il a consacré presque toute la séance du matin à un abattage en règle des propositions soumises à l'assemblée.

A l'en croire, la situation n'est pas si mauvaise qu'on le dit ; les communes commencent à s'habituer au régime des déficits et si on leur rendait le droit d'établir des taxes parallèles aux impôts de l'Etat, elles ne sauraient qu'en faire, le contribuable étant toujours surtaxé jusqu'à saturation.

Cette diatribe a eu l'air de ne plaire qu'à moitié aux dirigeants de l'Union des villes. Mais comme il est de règle dans tous les congrès de ne prendre de résolution qu'à l'unanimité, on a accouché d'un ordre du jour de conciliation qui, tout en continuant à réclamer l'autonomie financière des communes, renvoie à la commission l'étude des modifications qu'elle proposait d'apporter aux lois fiscales. Autant en emporte le vent...

Les « Miss Blanche » à fr. 2.50 la boîte avec bon-prime se recommandent.

### REAL PORT, votre porto de prédilection

### M. Lippens aux chemins de fer

Tout le monde a applaudi quand on a su que, dans le nouveau cabinet Jaspas, c'était M. Lippens qui prenait le portefeuille des chemins de fer. Grand homme d'affaires, énergique, intelligent, supérieurement doué pour l'action et l'ayant montré, il semblait l'homme désigné pour remettre de l'ordre dans nos chemins de fer et pour causer sérieusement avec le syndicat national, le cas échéant. Il vient de prendre, coup sur coup, plusieurs mesures que n'aurait pas osé prendre le plus flamingant des ministres ; d'abord en appelant au poste de secrétaire-général, au mépris des droits acquis de onze fonctionnaires, une personnalité de valeur, assurément, mais particulièrement connue par son flamingantisme ; ensuite en publiant toute une série de circulaires linguistiques qui semblent faites exprès pour mécontenter les Wallons. M. Lippens veut que tous les fonctionnaires des chemins de fer en contact avec le public sachent les deux langues. Soit. Cela se défend, mais pour arriver à cet idéal, il faut du temps et du tact. On n'arrive à rien dans ce domaine par la brutalité. Les Wallons ont déjà fortement l'impression qu'ils sont désavantagés, brimés par les administrations centrales. Si l'on n'y prend garde, cela pourrait faire du vilain. Déjà l'activisme wallonnant s'organise. De la prudence, M. Lippens.

### Le petit caporal

Quand M. Albert Devèze préside une assemblée politique, il faut que cela marche militairement — il a porté l'uniforme, il a été ministre de la guerre : il lui en reste quelque chose.

Grâce à ces procédés un peu mussoliniens de conduire les discussions, on parvient à venir à bout d'ordres du jour bien garnis, où la question de la propriété commerciale voisine avec le bail à ferme et la question scolaire.

Ce qui résulte de cette méthode, c'est que s'il est possible de voter les conclusions de rapports qui ne soulèvent pas d'objections, dès qu'il se rencontre un opposant, on est obligé — ne pouvant trancher sans discuter — de décider que la question fera l'objet d'un nouvel examen. Il n'y a eu d'exception au congrès libéral de dimanche que pour la formule Kreglinger, qui avait été tellement discutée préalablement qu'on a pu l'écartier complètement.

Du reste, qu'un congrès vote ou qu'il ajourne, c'est bonnet blanc et blanc bonnet.

Autant en emporte le vent.

SAVOIR VIEILLIR c'est rajeunir, grâce à l'expérience de The Destroyer's Morse. Ses créations vêtements de Printemps, 89, place de Meir, Anvers.

### Le « Coral »

le délicieux apéritif CUSENIER préféré aux amers et bitters.  
Dans tous les cafés.

### Le Palais des Beaux-Arts

On l'inaugure aujourd'hui même. Le Roi fait un discours, M. Vauthier fait un discours. Ce seront évidemment d'excellents discours. Mais ce qui excite au plus haut point la curiosité du public, c'est le palais lui-même, ce palais mystérieux, ce palais invisible (voir notre article de première page consacré à son architecte); c'est aussi ce qu'il y a dedans. L'organisation du Salon n'a pas été sans peine. On s'est quelque peu disputé au sein du jury : c'est dans l'ordre, et tout finit par s'arranger. Il est du reste très bien, ce Salon. Toutes les tendances, comme on dit, sont représentées, mais un placement ingénieux dont le principal auteur est Paul Mathieu — on peut bien le nommer : il est résigné aux coups inévitables. Il a mis en valeur les œuvres importantes d'hier et d'aujourd'hui, et l'ensemble donne une excellente idée de l'école belge. Il y a aussi une intéressante section suisse et une section française également fort éclectique — de Chabas à Jean-Gabriel Domergue et de Favory à Flameng — et admirablement mise en valeur par les soins du commissaire de l'exposition, M. Horteloup. Enfin, il y a la section russe, rétrospective et moderne. Ce qui sera une surprise et une révélation : M. Doboujinsky, qui est un maître décorateur, en a composé le décor avec un goût hardi et sûr qui fera sensation.

Dans un cercle aristocratique des confins de la ville, un premier prix avait été promis au lauréat du concours.

Ce prix était composé d'une sélection de cigarettes Abdulla.

Quelle ne fut pas la surprise du président, lors de la distribution des prix, d'apprendre la disparition subite de ces exquis cigarettes.

Sa stupéfaction était sans bornes. Il dut néanmoins se rendre à l'évidence et constater que tout le monde priait sensiblement ces excellentes cigarettes connues dans l'univers.

### L'Art belge à Paris

Comme Paris est actuellement le grand marché international de l'art, il est très important d'y faire connaître la peinture belge et de la mettre en valeur. Mais quelle peinture belge? Voilà la question. Quand M. Brachot fit son exposition chez Georges Petit, les « jeunes » ayant boudé, elle avait un air un peu vieillot. « Ça, la peinture belge! Jamais de la vie! » chanta le chœur des jeunes. « C'est la peinture Brachot! » Il y eut aussi l'exposition de la « jeune peinture belge », organisée avec le concours de notre ami Pulings, puis par M. De Blicck, mécène intelligent, mais dont le goût était assez personnel. « Ça, la peinture belge! », a fait le chœur des vieux. « C'est la peinture comme la comprend De Blicck. » Et maintenant, voici qu'un comité dont l'âme est Richard Dupierreux, qui représente, et fort bien, l'art belge à l'Institut international de coopération intellectuelle, ouvre à Paris, dans la salle du Jeu-de-Paume, et avec tous les patronages officiels de France et de Belgique, une exposition de l'art belge « depuis l'impressionnisme ». Eh bien! on dira, et avec quelque raison, que c'est une exposition Dupierreux.

Richard Dupierreux a le goût hardi. Il a un faible pour les « fauves »; aussi l'exposition de Paris a-t-elle fait une large part aux Van de Woestyne (nouvelle manière), aux Fritz Vanden Berg et autres auteurs de rébus saugrenus brossés d'intentions inexprimées; aux Permeke, aux Saverys, peintres dit lyriques, mais terriblement fuligineux.

Mais à côté de cette peinture que les critiques d'avant-garde comparent à celle d'Ingres et de Rembrandt, mais au sujet de laquelle nous avouons notre incompetence, il y a là des magnifiques Ensor, des bons Jakob Smits, des Paulus, des De Saedeleer, des Oleffe, des Paerels, qui représentent fort bien ce qu'il y a de plus original et de plus vivant dans l'art belge. Enfin, notons un ensemble considérable de l'œuvre de Rik Wouters, peinture et sculpture. Ce bel artiste est mort avant d'avoir donné toute sa mesure. Il était admirablement doué. Il laissa beaucoup de belles promesses et quelques réalisations qui lui assurent une très belle place dans l'histoire de l'art de son pays.

#### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 817.89

### Pour les industriels qui font bâtir

le bur. d'études J. TYTGAT, ing., Av. d. Moines, 2, Gand.

### Le bal des Florales

Ce fut quelque chose d'unique, d'inoubliable... Sous la lumière électrique, non tamisée, aveuglante, les fleurs prirent un éclat nouveau, presque irréel.

Il y eut beaucoup de monde. Plus de deux mille personnes, dit-on. La bousculade fut évitée grâce à des consignes bien observées. Les invités, munis de cartes roses, bleues ou vertes, savaient ce qu'on attendait d'eux. Les « sésames » furent réclamés avec une bonne grâce ferme et courtoise à l'entrée des salles réservées. Tout se passa le mieux du monde. On ne vit point de mécontents. *Cosa rara.*

Le comte de Kerchove est de ceux qui ont l'œil à tout et qui estiment qu'il n'est pas de détail inutile. On n'avait jamais songé auparavant à donner des fêtes dans ce décor féerique des Florales, mais il ne suffisait pas d'en avoir

l'idée. Il fallait encore la réaliser pratiquement. Ce n'était pas facile.

Les Floralies sont un succès sans précédent. Des hôtées de visiteurs se sont déversées sur la paisible ville de Gand. Des régiments d'autos ont parcouru ses rues. La semaine a été presque fabuleuse.

Chacun s'en va chantant les loes du gouverneur et de la comtesse de Kerchove, animateurs incomparables, toujours sur la brèche, jamais lassés. Grâce à eux, les Gandtois voient se desserrer l'enceinte provinciale de leur cité trop fermée. Il était temps qu'un souffle d'air neuf balayât un peu ce particularisme poussiéreux. N'est-ce pas ?

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

#### On demande la réciprocité

Pendant la discussion de l'accord économique franco-belge, nous n'avons cessé de répéter qu'il fallait s'entendre, se faire des sacrifices mutuels et que, dans l'intérêt de l'amitié franco-belge qui nous tient tant au cœur, nos délégués devaient se montrer conciliants. Nous avons été des premiers à applaudir à la conclusion du traité, et nous n'avons pas caché que nous aurions préféré l'union douanière; mais ceci dit, nous sommes d'autant plus à l'aise pour dire que la France douanière a parfois des procédés qui justifient toutes les représailles. Notre pays est envahi par les journaux français, quotidiens et périodiques.

Hâtons-nous de dire que nous n'y voyons aucun inconvénient, au contraire. Nos confrères français sont ici les bienvenus, et si l'on projetait contre eux des mesures protectionnistes, nous serions les premiers à protester. Mais nous avons droit à une certaine réciprocité. Or, si les journaux belges quotidiens entrent en franchise en France, comme les journaux français entrent en Belgique, il n'en est pas de même des périodiques.

Quand ils contiennent de la publicité et que cette publicité atteint ou dépasse 50 p. c. du texte, ils paient un droit d'entrée. Soit; mais la douane française a une singulière façon de compter la publicité. Une seule ligne de publicité dans une page de texte est comptée pour une page de publicité. C'est peut-être trop ingénieux.

Les périodiques français, eux, entrent en franchise en Belgique, qu'ils contiennent ou qu'ils ne contiennent pas de publicité.

Dites donc, chers confrères parisiens: *Cri de Paris*, *Aux Ecoutes*, *Annales*, *Cyrano*, etc., vous vous vendez beaucoup en Belgique, beaucoup plus que nos journaux similaires ne se vendent en France. Ne trouvez-vous pas qu'il serait élégant à vous de nous aider à obtenir du gouvernement en réciprocité, un traitement plus favorable et plus juste?

#### PIANOS E. VAN DER ELSI

Grands choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles

#### Il est si agréable

d'endosser un nouveau costume aux premiers beaux jours du printemps. Grâce aux facilités de paiements mensuels des tailleurs pour hommes et dames, Grégoire, vous pouvez satisfaire votre désir. Tissus, gabardines, 29, rue de la Paix. Tél. 280.79. (Discrétion.)

#### Sur Costes et Le Brix

N'est-il pas trop tard pour parler encore... d'eux ?

On oublie si vite, et déjà le voyage autour du monde et le retour de Tokio à Paris en six jours de Costes et Le Brix est presque de l'Histoire.

Il est cependant intéressant de donner, sur ce raid quelques détails savoureux et peu connus qui ne pourraient pas être démentis.

On sait que ce fut Léon Bailby, directeur de l'*Intransigeant*, qui obtint du ministre de la Marine un congé pour Le Brix — lequel ne connaissait pas Costes — et qui secoua énergiquement le ministre de la Guerre pour obtenir l'appareil.

Costes et Le Brix devaient donner de leurs nouvelles à leur directeur de l'*Intransigeant*, mais ils ne le firent pas et il fallut attendre une lettre pour apprendre qu'ils avaient dû, avec l'argent dont ils disposaient, acheter de l'essence que personne ne leur donnait...

On dut donc leur faciliter l'envoi de télégrammes dans lesquels ils purent enfin donner de leurs nouvelles. Aussi lorsqu'ils arrivèrent à Paris, le fils de M. Painlevé avait préparé le monde des mécanos à des véhémentes protestations contre M. Bokanowsky, qui n'avait pas du tout, on peut bien l'affirmer, aidé le raid. Au contraire, il avait tout fait pour le contrecarrer.

Au Bourget, le ministre n'était pas très rassuré et, à un moment où l'avion se posa sur le sol, on entendit le grand chef de l'aviation dire au préfet de police :

— Je vous en prie, faites en sorte que je puisse être le premier à leur parler !

Le préfet de police fit tout ce qu'il put, et l'on peut affirmer qu'il traversa la plaine ayant de l'eau jusqu'aux genoux. La nièce du préfet y laissa même un de ses souliers. Quant à M. Painlevé fils, comme il avait bien mérité de l'aviation, il s'institua immédiatement le manager de Costes et Le Brix. Il y avait aussi le fils Fouldret, dont le père dirige le *Moulin-Rouge*, et un publiciste spécialisé dans l'aviation. Costes et Le Brix avaient dû manger et des promeneurs vinrent, et alors tout le monde tirait à hue et à dia.

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100, restaurant-salon, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

#### Suite au précédent

La publicité ne perd jamais ses droits. La maison qui avait fourni l'avion et la maison qui avait fourni le moteur firent comprendre à l'équipage qu'il fallait désormais penser à refaire quelque chose. Elle donna ses arguments en les appuyant de deux chèques sérieux, et c'est ainsi qu'il fut décidé le départ, pour le 7 mai, pour un petit tour d'Europe qui finira à Bruxelles... et Ostende, et puis Deauville.

L'*Intransigeant*, lui, vivait plus grand, et Léon Bailby poussait l'équipage à penser sérieusement à Paris-New York.

Dans tous les cas, le journal du soir encouragea positivement Costes et Le Brix, puisqu'il leur remit plus d'un demi-million pour eux deux, dont cent mille francs pour la publication des *Mémoires*.

Et l'on peut certifier, qu'à l'heure actuelle, Costes et Le Brix sont deux nouveaux millionnaires.

Puissent-ils rester longtemps bons amis et former encore « l'équipage »...

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

**On s'amuse au « XXe Siècle »**

Il y a, tout de même, des jours où l'on s'amuse, au journal des Quat'z'abbés.

Il y a quelque temps, par suite d'une erreur de téléphone, un des rédacteurs s'entend poser cette question :

— Allo !... je suis bien à la boucherie X... ?  
— Mais non ! répond-il : vous êtes à l'évêché, sacré N... de D... !

Le repos au **ZEEBRUGGE PALACE HOTEL**  
dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

**AMÈR CUVELIER**

**« L'euthanasie »**

« Qu'est-ce que ce mot que j'entends pour la première fois et que je n'ai pas trouvé dans mon dictionnaire ? », nous écrit un lecteur.

L'euthanasie, c'est la mort douce, la mort libératrice, affranchissant de souffrances intolérables un malheureux malade irrémédiablement condamné par la Faculté.

Il y a quelque trente ans, fut déposé au Reichstag un projet de loi sur la matière, mais les Français réclamèrent aussitôt la priorité de l'idée.

L'économie du projet était celle-ci : le malade, à bout de résignation, introduirait une demande auprès du tribunal, à l'effet de solliciter de la science, n'ayant pu le soulager, la délivrance du fardeau d'une vie insupportable. Le tribunal accorderait ou non l'autorisation, et, dans le cas où les arguments du solliciteur paraîtraient suffisants, les médecins auraient légalement le droit de procurer au patient le grand repos définitif.

Les partisans de l'euthanasie invoquent des raisons d'humanité. Pourquoi ne pas hâter un peu l'œuvre de la nature, quand le malade lui-même souhaite sa fin ? Ne serait-ce pas de la pitié que de lui procurer, sur sa prière, l'éternel sommeil ? La vraie charité ne serait-elle pas d'abrèger ses tourments ?

On ne peut s'empêcher de penser, toutefois, que le jugement serait assez délicat à rendre, qui permettrait cette exécution, même désirée par l'exécuté. Et si l'on se trompait sur les apparences ? Qui donc est certain de connaître tous les secrets de la vie ? Pourrait-on être très sûr que des parents pressés d'hériter n'auraient pas soufflé au malade, affaibli et découragé, sa demande ?

Autant de points qui demandent réflexion et qui ont empêché jusqu'ici les députés de tous les pays de légiférer sur l'euthanasie.

**POURQUOI** payer cher une voiture quelconque, quand Packard vous offre ses nouveaux modèles à des prix aussi intéressants ?

Anc. Etablissements Pilette et Co, 15, rue Veydt, Bruxelles

**Montre Sigma**

La montre-bracelet de qualité.

**S. M. Gabelou**

Les journaux racontent : « En France, sur la route nationale, non loin d'Ametz, un représentant de commerce, Jean-Baptiste Z..., s'est jeté avec son auto dans un câble tendu au travers de la route... » Voiture démolie, conducteur grièvement blessé...

Si vous venez de France en Belgique, entre Avesnes et Maubeuge par exemple, et que vous appuyez un peu fort sur l'accélérateur, vous risquez d'aller vous enfilez multipliement sur des chevaux de frise dressés en travers de la route. Vous freinerez rapidement. Heureux, si vous évitez la mort. Vous vous demanderez, lecteurs, si, vraiment, la France est en proie aux bandits et si on y est moins en sûreté qu'en Albanie.

Or, sachez-le ; ces câbles et ces chevaux de frise à travers la route sont placés là, non pas par des brigands, mais par les douaniers... Parfaitement ! et vous courrez le même péril que vous rentriez en France ou que vous en sortiez.

N'est-ce pas que c'est un charmant pays que la France sous le règne de Sa Majesté Gabelou ? Et puis, notez, automobilistes, que, pour aller vous faire démolir sur un câble ou des chevaux de frise, vous payez au fisc français quatorze francs belges par jour. On peut dire que c'est pour rien !

Le « Grill-Room-bar » de **L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar** est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.  
PORTE LOUISE BRUXELLES

**Th. PHILUPS** CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE

123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tél. : 838,07

**Un tunnel au Jardin Botanique**

Ce n'est pas un paradoxe de dire que plus une rue est large, plus elle facilite la circulation des autos et plus elle est dangereuse pour la circulation des piétons. L'automobiliste ne roule qu'avec prudence sur les voies difficiles ; la route de Nice à Monte-Carlo, qui est bien l'une des plus périlleuses qui soient : tournants dangereux, dénivellations brusques, encoffements, proximité des habitations, passage fréquent d'un omnibus à rails... cette route, donc, est l'une de celles où il se produit le moins d'accidents de *pedestrians*. On pourrait citer, à Bruxelles et à Paris, des dizaines d'exemples tendant à prouver la même vérité.

Déjà on a entendu des Brusseleers pessimistes, et tel journal qui broie du noir plus volontiers que du rose, annoncer que si l'Helvétie est un champ de supplices, le boulevard Botanique élargi va devenir un champ de carnage... Faisant la part de l'exagération, mais songeant que, tout de même, il ne sera pas aisé aux vieillards, aux femmes et aux enfants de traverser ce fleuve de véhicules toujours plus rapides et plus nombreux, on est amené à trouver bien intéressante l'idée d'un tunnel qui, à la hauteur de la succursale de la Banque de Bruxelles, dans les magasins du *Bon Marché*, traverserait le Botanique d'un trottoir à l'autre.

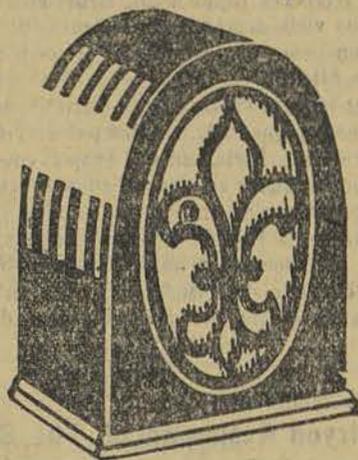
On sait par des modèles récents, dans plusieurs villes d'Italie, notamment, comment on peut orner et meubler pittoresquement et même artistiquement ces refuges souterrains par des vitrines, étalages et expositions diverses.

Joindre l'agréable à l'utile — c'est un des apophtegmes de l'Esthétique des villes...

**TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)**  
MARQUE DEPOSEE EN 1865

Telle est la voix claire et puissante des vieux clochers  
à beffrois de Belgique.

## Le Brandes Ellipticone



LE MEILLEUR HAUT-PARLEUR

possède le charme puissant qui attache et retient !

### Le scandale des taxis

Impuissance déplorable ou coupable indifférence, les édilités du Grand-Bruxelles ne font rien pour empêcher que la population et les étrangers — plus encore les étrangers — ne soient rançonnés par les chauffeurs de taxi. A la faveur d'un règlement qui leur permet d'augmenter de tant pour cent le prix indiqué par le compteur kilométrique, les chauffeurs se livrent à toutes les fantaisies de l'exaction, sachant bien que, pour avoir la paix, le client finira toujours par payer ce qu'ils lui réclament.

Puisqu'on a stabilisé le franc, ne pourrait-on pas stabiliser le prix des tarifs et régler les compteurs suivant un tarif uniforme ? Il est temps que cesse le scandale actuel.

### Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

### La grande pitié des pauvres arbres

Pleurez, amis des arbres ! on monnaie l'objet de vos amours. Depuis l'Allée-Verte jusqu'à la Porte de Louvain, une administration barbare et prévoyante a décrété l'élargissement des voies carrossables, où les automobiles à toute allure doivent pouvoir à leur aise écraser les piétons, qui n'auront plus que d'étroits trottoirs pour circuler et qu'ils ne pourront plus quitter pour aller de l'un à l'autre sans s'exposer à male mort.

Et il a fallu, pour cela, sacrifier toute une rangée des beaux arbres du boulevard Botanique... Sans blague, on aurait pu s'aviser d'un autre moyen. Pourquoi ne pas convertir le parc en autodrome ?

PIANOS  
AUTO-PIANOS  
ACCORD - RÉPARATION

**Michel Mathys**

16, Rue de Stassart, Téléphone 153.92 - Bruxelles

### François de Curel

Encore un grand homme de notre jeunesse qui disparaît. Au temps où la jeunesse littéraire ne jurait que par Ibsen, et où l'on croyait que c'était du Nord que venait la lumière, François de Curel fut considéré comme une sorte d'Ibsen français. Nous nous souvenons d'une représentation des *Fossiles* au Théâtre du Parc — c'était Lugné-Poë qui officiait — où régna dans la salle une humeur de bataille. Un peu plus tard, la *Nouvelle Idole* alla, croyons-nous, jusqu'à la centième. Ça ne s'était jamais vu pour une pièce « d'idées ». Depuis, la formule de Curel a beaucoup vieilli et ses dernières œuvres étaient fort ennuyeuses et d'une philosophie bien primaire. Il n'en restera pas moins comme une des plus nobles figures littéraires de son temps.

Singulière destinée que celle de ce gentilhomme lorrain qui, apparenté aux de Wendel, par sa mère, avait été mis par le sort à la tête d'une puissante industrie. Malheureusement, ses usines se trouvaient en territoire annexé. Pour continuer à les diriger, il eût dû devenir Allemand ; il ne voulut pas en entendre parler et il fit de la littérature pour faire quelque chose. Il commença par écrire des romans assez médiocres, et c'est Maurras qui lui révéla sa vocation de dramaturge en un article d'ailleurs assez sévère.

Il avait toujours vécu assez isolé et, depuis un accident d'auto dont il était sorti apparemment indemne mais fortement contusionné et peut-être avec des lésions internes, il ne voyait plus personne.

**STANDARD-PNEU -- 188, B<sup>D</sup> ANSPACH, BRUX.**  
VEND TOUS LES PNEUS AU PLUS BAS PRIX - DEMANDEZ TARIF ?

### Le chiffre

Cette jolie fille, très connue dans le monde où l'on s'amuse, va, récemment, se commander du papier à lettres chez le papetier.

— Vous voulez, lui demande cet homme qu'on y grave votre chiffre ?

— Si c'est la mode.

— Alors, quel chiffre faut-il mettre ?

Elle réfléchit un instant. Puis, avec simplicité :

— Mettez trente belgas...

### Le 1<sup>er</sup> mai

C'est un jour où il est de tradition que le ciel se montre clément.

Les marchandes de fleurs firent, mardi dernier, des affaires d'or avec le muguet (à deux francs le brin) ou son « ersatz » démocratique pour les bourses modestes.

La manifestation habituelle de la Fête du Travail s'est déroulée comme de coutume, dans le calme, car en Belgique, les plus rouges de nos révolutionnaires sont des gens raisonnables.

On a beaucoup remarqué, dans le cortège, le groupe imposant des nombreux ouvriers qui ont travaillé aux transformations de Rayguy-House, dont les nombreux bureaux sont actuellement complètement aménagés.

### Bizarrerie du langage

On revient d'un enterrement. Dans la voiture on cause et, naturellement, la conversation prend un tour assez macabre.

— Moi, voyez-vous, dit G..., je n'ai qu'une crainte ! C'est, quand je serai mort, d'être enterré vivant.

**Histoire bruxelloise**

Mme Pepermans a cinquante ans, de beaux restes et un mari sexagénaire. Un matin, M. Pepermans s'éveille tout guilleret, s'habille avec un soin qui ne lui est pas habituel et dit, en déjeunant, à sa femme :

— Malvina, je ne sais si c'est l'effet du printemps ; mais il me semble que j'ai dix ans de moins et que...

Surprise de Malvina qui, depuis longtemps, a perdu jusqu'au souvenir des effusions maritales.

On déjeune ; Pepermans est aux petits soins ; il redemande des œufs en clignant de l'œil. Et, avant de se rendre à son bureau, il embrasse sa femme sur les deux joues.

Au déjeuner de midi, même scène, M. Pepermans est de plus en plus tendre.

— Sais-tu, ma parole, ce que tu devrais faire pour dîner, ce soir ?... Tu devrais faire un beefsteak américain, bien saignant, quelque chose qui vous ravigote...

Malvina sourit d'un joyeux sourire, évoque des souvenirs déjà bien lointains...

Le soir, une bouteille de bourgogne accompagne, sur la table, le beefsteak américain bien saignant. M. Pepermans est de plus en plus farceur et guilleret : il se lève trois fois, au cours du dîner, pour embrasser sa femme — et les yeux de Mme Pepermans commencent à briller...

Brusquement, M. Pepermans se lève et dit :

— Viens nous coucher !

— Le temps de lever la nappe, mon chéri, répond-elle, rougissante. Va toujours...

Dix minutes après, elle entre, avec le sourire, dans la chambre conjugale et s'aperçoit, interdite, que son mari, déjà au lit, ronfle profondément :

— Eh bien ! Monsieur Pepermans ?

Alors, lui, mauvais et ricanant, livra d'un mot la clé du mystère :

— Premier avril, Madame Pepermans, premier avril ! !



**Pionneries**

Une revue titrée *Les Nouvelles* et sous-titrée *Cahier de jeunes*, vient d'éditer son troisième numéro à Liège. Comme l'amour sacré de la Patrie, elle a l'audace et la fierté — et l'on sera convaincu de sa valeur en apprenant qu'au sommaire de ce numéro 3 figurent : William Burley, René Fauchois, Pierre Fresnay, Cécile Didier, Georges Gérardy, Lambert Rulot, etc...

En feuilletant cette livraison, le pion — ah ! ce qu'il est embêtant, cet animal-là ! — a découvert quelques perles qu'il nous apporte en grimaçant de plaisir, tant il a le caractère mal fait...

De William Burley :  
...les habitants de Tracy se couchèrent tout habillés, un revolver au poing, un fusil dans les bras, un sabre entre les dents...

Position inconmode pour dormir, s'il en fut, et que l'on n'adopte assurément qu'à Tracy...

???

De Pierre Bedouin notant les affres d'un amant trompé :  
Je ne suis par la poire qui gobe une telle infamie... Elle a trouvé quelqu'un d'autre ; je ne suis pas assez intéressant pour elle ! Je deviens le cerf couronné !

???

De Lambert Rulot :

Le trou de mémoire était passé inaperçu et avait été pris pour un trait de génie.

Comment prendre pour n'importe quoi quelque chose qui a passé inaperçu ?...

???

De Danigo, nouvelle intitulée *La Voyante* :

Un jour que nous nous promenions en quête d'aventures sur la foire de H... où je faisais alors mes études...

Des études d'acrobatie, peut-être ?...

???

Enfin, sur la couverture :

Le journal est vendu dans toute la Belgique et aux soirées organisées par le Cercle...

Où donc le Cercle organise-t-il ses soirées ?

En Patagonie ?

**LA MAISON DU PAPIER-PEINT**  
47, RUE DE L'HOPITAL TEL. : 118.75  
LA PLUS INTÉRESSANTE  
SOUS TOUS LES RAPPORTS

EN CE MOMENT  
la BELLE COLLECTION de 1927 **50%**  
en LIQUIDATION avec un RABAIS de :

**Un mot de Gavroche**

Un mot bien amusant raconté par Mme Drouet, amie de Victor Hugo : Un jour, se mettant à la fenêtre pour entendre chanter dans sa cour un petit garçonnet à qui elle jeta deux sous, — toutes les autres fenêtres de la cour demeurant muettes, — elle entendit le gamin s'écrier en ramassant les 10 centimes :

— Deux sous ? Tout ça ? Pour une maison à cinq étages, deux sous ! *Donnez-vous donc la peine d'être orphelin !*



**Chez l'épicier**

L'histoire est arrivée à Watermael, un peu avant la guerre.

Un petit garçon (6 ans à peine) entre dans une épicerie et tend un pot de grès à la commerçante.

— Wa moi hemme, menneke ?

— Sârop, Madam'.

L'épicière prend le pot et commence à le remplir.

— Hoeveul sârop moi hemme, menneke ?

— Ne volle pot, Madam'.

Elle remplit le récipient à pleins bords, le recouvre d'un morceau de papier parchemin qu'elle fixe soigneusement au moyen d'une ficelle.

— Nè, menneke ! dit elle en le remettant au gamin.

Puis elle ajoute cette recommandation :

— Ni loete valle, zelle !

Et comme le petit se dirige vers la porte :

— Mô wo zijn a cense ?

— In de pot, Madam'...

**Fables-express**

A ce dîner, tantôt, nul ne trouva Tati,  
Tati était à Taïti;  
Et nul ne trouva Tata,  
Tata étant à Haïta.

Moralité :

Et pas Tati et pas Tata.  
???

Des Cosaques, un soir — c'était pendant la guerre —  
Assis autour d'un feu, mangeaient des pomm's de terre.

Moralité :

Patate à Cosaques...

**Les maîtres de l'heure**

Ce sont les chronomètres et montres vendus par  
J. Missiaen, horloger-fabricant, 63, Marché aux Poulets,  
Bruxelles. Collections variées et choisies en **Longines**  
**Movado, Sigma, etc.**

**Histoire américaine**

Un explorateur racontait, à table, ses exploits dans les  
forêts mystérieuses de l'Afrique et son étonnement lors-  
qu'il se trouva devant une forêt entièrement pétrifiée, de-  
puis les arbres jusqu'aux animaux...

Ce fut parmi les auditeurs, un murmure d'incrédulité.

— Cela n'a rien d'in vraisemblable, dit soudain un des  
convives; j'ai vu, moi-même, dans le Texas, une forêt  
pétrifiée avec des oiseaux pétrifiés dans l'air...

— C'est impossible, dit l'explorateur africain. Ce serait  
contraire aux lois scientifiques connues.

— Sans doute, ajouta l'Américain, je suis de votre  
avis. Mais j'ai oublié de vous dire que toutes les lois  
scientifiques étaient pétrifiées, elles aussi...

**Pianos**

des meilleures marques  
neufs et occasions  
vente, échange, location  
accords, réparations

facilités de paiements

G. Fauchille, 47, boulevard Anspach, Brux. Tél. 117.10.

**Une leçon**

Toutes les places à l'intérieur du tramway sont occu-  
pées. Monte une dame d'un âge incertain, qui jette un  
regard désespéré sur les personnes assises.

Un monsieur se lève, lui offre sa place et se dispose  
à gagner la plate-forme. Mais brusquement il se retourne,  
et, interpellant la dame déjà assise :

— Vous disiez, Madame ?

— Je ne disais rien, Monsieur...

Et lui, s'inclinant pour s'excuser :

— Oh ! pardon... J'avais cru que vous disiez merci !...

**la compagnie anglaise**  
7 à 13, place de brouckère, bruxelles.

approvisionnée largement dans toutes les qualités  
moyennes et supérieures, est à même d'assurer toujours  
un choix parfait. Costumes Veston de coupe correcte, sur  
mesure, à partir de 350 francs. Pantalon de ville ou  
plage, 150 francs. Costure Tailleur pour Dame, 550 fr.

**BUSS & C<sup>o</sup>** 66, MARCHÉ-AUX-HERBES  
(derrière la Maison du Roi)  
Se recommandent pour leur grand choix de  
**SERV. CAFÉ OU THÉ** EN PORCELAINE DE  
**LIMOGES**  
ORFÈVRE - COUVERTS de TABLE BRONZES  
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX

**Paysannerie**

Une dame avait besoin d'un jardinier. Elle mit une  
annonce dans un journal. Deux postulants se présenta-  
rent. La dame les soumit à un interrogatoire dans son  
jardin. A un certain moment, elle vit sa mère qui, d'une  
fenêtre, lui faisait signe d'engager le plus petit des deux.  
Ce qu'elle fit.

— Enfin, maman, dit-elle plus tard, pourquoi celui-ci  
et pas l'autre ?

— Ma fille, lorsqu'il s'agit d'embaucher un jardinier,  
c'est le pantalon qui compte. S'il est souillé aux genoux,  
l'homme est bon; s'il est souillé au derrière, l'homme  
ne convient pas...

**CRIZA ???****Entre peintres**

— Mon cher, il y eut jadis un peintre illustre de la  
Grèce antique qui peignit des raisins tellement nature que  
les oiseaux venaient les picorer.

— Rien d'extraordinaire à cela, mon cher ! Moi qui  
vous parle, je connais un peintre de mes amis qui, dans  
un coin de ma salle à manger, peignit une toile d'aran-  
gnée si parfaite que la servante passa une heure à essayer  
de l'enlever à coups de brosse...

— Quelle blague !

— Blague ? Pas du tout ! Je vous dis que le peintre est  
de mes amis !

— Ça, c'est possible ! Mais une servante de ce genre,  
ça n'a jamais existé...

**" UN AIR EMBAUMÉ "**  
Dernière Création  
RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

**A la Bourse**

C'est une espèce d'agent d'affaires qui passe pour avoir  
fait jadis quelques mois de prison pour escroquerie. Ce  
pendant, on le voit partout. Ses procédés d'affaires sont  
toujours excessivement douteux, mais il s'arrange pour  
côtoyer le Code. Une de ses victimes le rencontrant l'autre  
jour s'écrie :

— Cet animal de X... est donc tout le temps sorti de  
prison ?...

Rei  Porto  
Manuel d'origine.



## Le Jeu des Sept Jours

### La mort du Général Wrangel

**JEUDI 26 AVRIL.** — Le général Wrangel est mort. Depuis quelques années, il vivait modestement et tranquillement à Uccle, ne recevant d'autres visites que celles de quelques compatriotes, exilés comme lui; mais c'est avec une curiosité mêlée de respect qu'on voyait passer cette hautaine et mélancolique figure, dernier espoir du tsarisme moribond. Les Bolchéviks et leurs amis avaient essayé de créer autour de lui une légende. On le représentait comme une espèce de soudard à la Souvaroff, comme le chef redouté de ces cosaques knouteurs de Juifs, dont le cinéma a reproduit les « exploits », vrais ou faux, avec une si étrange complaisance. Cette légende ne tenait pas un instant, dès qu'on l'avait vu. Ce gentilhomme balte était ingénieur, très instruit, très cultivé. Il s'était jeté dans la guerre, puis dans la contre-révolution, par pur sentiment du devoir patriotique, par loyalisme. C'était un chevalier. Les chevaliers sont rarement des politiques et il semble que dans ses tentatives de restauration, le général Wrangel n'ait pas été toujours très habile. Il est vrai qu'on est toujours bien difficile pour les vaincus. Dans tous les cas, il méritait dans son malheur le respect et la sympathie dont on l'entourait généralement à Bruxelles.

### L'arrestation de Bela Kun

**VENDREDI 27 AVRIL.** — On a arrêté, à Vienne, Bela Kun, qui s'y cachait sous un faux nom. Bela Kun! Vous vous souvenez. C'était ce communiste hongrois à qui, en 1919, le comte Karolyi, grand seigneur dilettante et catilanesque, passa le pouvoir. Pendant quelques mois, il fit régner le communisme à Budapest. Ce fut une farce assez sanglante, mais vulgaire. Le grand plaisir des communistes hongrois fut de se gouverner dans les palais des aristocrates et de se faire servir par les bourgeois. La dictature du prolétariat hongrois consista surtout à faire balayer les rues par des avocats, et à réduire de grandes dames au rôle de servante. A part cela, Bela Kun n'avait ni idée, ni courage. A l'approche des troupes roumaines, il s'effondra sans résistance, très lâchement. Depuis, il avait passé en Russie, où il fut, dit-on, employé par la Tchèque. Mais il paraît qu'on ne tarda pas à se lasser de lui. Depuis pas mal de temps déjà, il avait quitté le service de la République soviétique et il errait misérablement de ville en ville. De tous les vaincus de la politique européenne, c'était peut-être le moins intéressant.

### Les funérailles du Général Wrangel

**SAMEDI 28 AVRIL.** — Elles ont été profondément émouvantes, en leur simplicité, ces funérailles de l'exilé. Pas d'ornements funèbres; 1 corbillard des pauvres, mais beaucoup de fleurs et beaucoup de monde. Tous les anciens compagnons d'armes du défunt qui se trouvent en Belgique

et tous ceux de l'étranger qui ont pu venir malgré toutes les difficultés de passeport qu'on leur oppose. Et planant sur cette petite armée de l'exil, le recueillement le plus grave et aussi que d'amère tristesse! Avec son sens au commandement, son incontestable valeur morale, le général Wrangel a été le véritable chef de toute l'émigration russe, le lien et la suprême espérance. A qui ce rôle occulte va-t-il passer désormais? On n'en sait rien; c'est une tâche bien ingrate que de maintenir le souvenir et l'espérance — toujours moralisatrice, si vaine soit-elle — parmi des émigrés que la vie talonne chaque jour.

### Le Conseil National du parti libéral

**DIMANCHE 29 AVRIL.** — Séance solennelle du Conseil National du parti libéral. Quatre ministres siégeaient au bureau. Cela nous change de ces longues années où le parti libéral fut un parti d'opposition qui fondait d'année en année. Aussi les vieux du parti avaient-ils le sourire. C'est bien, quand on est un bourgeois, d'appartenir à un parti de gouvernement. Et l'on a parlé de la question militaire, de la propriété commerciale, de la question scolaire. La question scolaire! la défense de l'école laïque, la lutte contre les petits-frères, que cela paraît vieux, tout cela. En entendant ces discours, il y avait de très vieux journalistes qui se croyaient revenir à leurs débuts dans le métier, aux environs de 1884. Eh bien! il paraît que le salut de l'école laïque est toujours à l'ordre du jour. Rien de nouveau sous le soleil.

### Les élections en France

**LUNDI 30 AVRIL.** — Eh bien! ces élections françaises! On s'est précipité ce matin sur les journaux. On avait tant dit que, vu le nombre des ballottages les résultats du 22 pourraient être modifiés du tout au tout, que beaucoup de gens avaient fini par le croire. Il n'en a rien été. Les ballottages ont confirmé les résultats de dimanche dernier: léger coup de barre à droite, triomphe de M. Poincaré.

En Belgique, on est content. Poincaré est sympathique. Une ombre cependant, si grâce à ce triomphe il s'avisait de faire une stabilisation qui serait une révalorisation! L'écart entre notre franc et le franc français est déjà assez fort comme ça.

### Le 1<sup>er</sup> mai

**MARDI 1<sup>er</sup> MAI.** — Il paraît qu'il y en a encore quelques vieilles dames qui ont peur de ne pas voir arriver leur café au lait du matin, ce qui est le signe le plus immédiat d'une révolution. Un petit cortège, quelques discours, quelques ateliers qui chôment, depuis pas mal d'années déjà, tout se borne là. Au fait, pourquoi ne légalise-t-on pas le 1<sup>er</sup> Mai? Pourquoi l'Etat ne consacrerait-il pas la fête du travail? Ça la rendrait tout à fait inoffensive. Il est vrai que M. Jacquemotte serait bien capable alors d'instituer la fête de la paresse.

### Au Cercle Gaulois

**MERCREDI 2 MAI.** — Ce mercredi, on a reçu au Cercle Gaulois M. de Palaccios, le nouveau ministre d'Espagne. M. Frans Thys., après trois mois d'absence, après le plus triste des deuils, a fait sa rentrée et a prononcé un toast excellent, célébrant l'Espagne et les Espagnols. C'est singulier et d'ailleurs fort beau, cette réconciliation de la Belgique et de l'Espagne. Nous avons connu ce temps où il n'y avait pas de banquet libéral où l'on ne vitupérât le duc d'Albe.

Aujourd'hui, il y a des génies qui trouvent, avec M. de Meeus, historien intelligent, mais paradoxal, qu'ils n'avaient pas tout à fait tort. Comme le temps passe! Et les fortes convictions aussi.

La QUALITE et la QUANTITE font SEULES le BON MARCHÉ



Réduisez votre budget chauffage en employant les  
**CHARBONS BECQUEVORT**  
Demandez TARIF B. No 12

## Film parlementaire

### Séance blanche et pas rouge

Le croiriez-vous ? Les socialistes ont obtenu, le 1er mai, une grande victoire parlementaire. Le sort leur devait bien cela depuis qu'un peu partout ils avaient perdu la cote d'amour.

Comme on le sait, nos députés rouges s'abstiennent de paraître dans l'hémicycle le jour où leurs électeurs célèbrent la Fête du Travail. Il est même arrivé, sous le premier ministère d'union sacrée, que la Chambre, consacrant cette liesse prolétarienne, décidât officiellement de ne pas siéger. Mais depuis que les constellations gouvernementales sont autres, la fête officielle du 1er mai a été, nationalement du moins, abrogée.

Toutefois, par courtoisie pour leurs collègues socialistes, les députés des autres partis consentent à ne tenir ce jour-là qu'une séance blanche, où l'on ne vote pas et où l'ordre du jour ne contient aucune question importante ni irritante.

— Mais alors, disait M. Destrée, il vaudrait tout autant ne pas venir du tout !

Conseil judicieux que l'immense majorité des députés se sont empressés de suivre, car, comme dirait l'autre, pour être absents, il sont toujours un peu là...

Conclusion : sur 187 députés, il y en a eu 14 présents, à la séance du 1er mai. Ni plus, ni moins.

C'est un pourcentage de chômeurs remarquable, qui n'aura certes pas été atteint dans les autres industries.

Et l'on comprend que les socialistes se montrent fiers de ce succès dont leurs adversaires catholiques et libéraux ont fait les frais.

Inutile de dire que sur les bancs de l'extrême-gauche, c'était comme à l'habitude, dans cette circonstance, la grève générale.

Il y eut une seule fois une exception : un jour que les travées de l'opposition étaient absolument nues, nues comme un discours d'académicien, on vit surgir la silhouette anguleuse et élevée de Célestin Demblon.

Bien qu'il eût, dans la matinée, assisté au cortège socialiste de Liège, M. Demblon, en regagnant Bruxelles, avait totalement oublié qu'il devait célébrer le travail en ne travaillant pas. Et il s'était amené, un tome de Lamartine sous le bras.

Reconnaissons qu'il s'en tira par un mot drôle. Tournoyant un moment dans ce vide inusité, il s'écria :

— Je vois ce que c'est, Monsieur le Président ! M. Hoyois va parler...

## Tous Flamands !

N'ayant rien de bien important à faire, la Chambre s'est offert mardi le luxe d'une séance purement flamande. Tous les orateurs, y compris le ministre, se sont exprimés en moedertaal.

Et comme il n'y avait personne dans l'enceinte et pas un chat dans les tribunes, ce petit jeu n'a importé personne.

Il a, au contraire, éveillé une suggestion assez intéressante.

Il y a, dans les divers groupes parlementaires, deux sortes de flamingants. Les premiers, les moins gênants, sont des gens de condition et d'intelligence modestes, qui n'ont appris que la langue de leur terroir et sont, par conséquent, obligés de s'exprimer en flamand. Ils parlent généralement de questions particulières, locales.

Mais il y a les intellectuels, dont la langue véhiculaire, dès qu'il s'agit des choses de l'esprit, n'est pas le flamand ; ceux-là, qu'ils s'appellent Van Cauwelaert, Kamiel Huysmans ou Vande Vijvere, parlent le français. Ils ont, depuis longtemps, renoncé à employer le flamand lorsqu'ils participent aux grands débats parlementaires. Sauf que, de temps à autre, aux approches des polls et des élections surtout, ils participent à la grande parade flamingante.

Et voici la solution que l'on préconise.

Le français continuerait, comme par le passé, à être la langue des grandes discussions de fond des travaux parlementaires, visant les problèmes importants, et de temps à autre, pour la galerie, les flamingants, que cette petite fête amuse, pourraient y aller de leurs parolottes moedertaaliennes.

Nous ne disons pas que cela amusera la galerie, puisque c'est seulement la galerie qui fait défaut pour ce genre d'opérations.

## Combinazione

Il a été question, on se demande pourquoi, de la brusque démission de M. de Broqueville et de son remplacement, au ministère de la Défense nationale, par M. Albert Devèze.

Le ministre d'aujourd'hui et celui d'hier se sont empressés de démentir ce bruit.

M. de Broqueville estime qu'il n'a aucune espèce de raison pour s'en aller, alors qu'il aurait tout prêt son projet de réforme militaire, inspiré par les travaux de la commission mixte. Il est vrai qu'il pourrait être en désaccord avec les ministres de M. Jaspar comme il l'était avec ceux de M. Vandervelde. Mais ça se saurait.

Au fond, il y a autre chose et cette autre chose serait une petite manœuvre joliment machiavélique des démocrates chrétiens.

Les propositions de M. de Broqueville, pour autant qu'on en connaisse, constitueraient un compromis entre partisans et adversaires du recrutement régional et de la réduction du temps de service.

Or, comme tout compromis, celui-ci risque de mécontenter tout le monde et son père. Et les demo-flamingants qui savent leurs électeurs réfractaires aux trop lourdes charges militaires, ne seraient pas fâchés de voir M. de Broqueville, catholique, mettre le fardeau d'impopularité sur les épaules ministérielles de M. Devèze, libéral.

D'autant que d'une pierre l'on ferait deux coups. Le besoin de respecter la proportionnalité dans l'attribution des portefeuilles entraînerait l'obligation, pour un ministre libéral, de se démettre de sa charge.

Et comme M. Vauhier, qui déjà sentait le roussi, vient de prendre une attitude belliqueuse dans la question scolaire, on se débarrasserait de lui, en douce.

L'Huissier de salle.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

### Notes sur la mode

Après de nombreux articles s'adressant exclusivement aux dames, qu'il nous soit permis, cette fois, de nous occuper un peu de ces Messieurs pour ce qui concerne les points principaux à observer en matière de mode vestimentaire.

La femme ne dédaigne pas d'ailleurs l'homme qui s'habille bien. S'habiller élégamment signifie, sobriété et correction ; il lui faut choisir des étoffes de tissage et de ton essentiellement classiques et non pas de ces tissus outragés à la mode, qui ne sont faits que pour habiller les mannequins de vitrines. La forme du vêtement, comme le tissu, devra être choisie en dehors des exagérations saisonnières de la mode. De la mesure en tout doit être le mot d'ordre.

Voici donc quelques détails sur ce qui se porte. Le veston qui est devenu le vêtement courant et qui ne se remplace par la jaquette qu'en de rares occasions, présente, ce printemps, quelques caractères distinctifs. On le fait de longueur moyenne, large d'épaules, ajusté des hanches, légèrement cintré à la taille, de préférence croisé, revers à pointes se prolongeant jusqu'au bouton placé à hauteur de la taille. Les teintes les plus généralement adoptées sont le bleu-marine ou le havane foncé. L'élégance classique et de vrai bon ton laisse de côté ces nuances bordeaux et violacées qui nous sont proposées depuis quelques saisons et qui ne séduisent que les adolescents. Le pantalon se porte large, sans exagération. Pour être chic, le gilet sera serré à la taille par la patte placée au dos, de façon à produire une cassure, marquant la taille.

Et maintenant, mes amis, soyez fin prêts : Cupidon a les yeux sur vous !

### Le jour des mères

Ceux qui ont encore le bonheur d'avoir ici-bas une mère ne peuvent oublier de la fêter le 13 mai et de lui offrir des fleurs choisies de la Maison Claeys-Putman, 7, chaussée d'Ixelles. — Tél. 271.71.

### La revanche du serpent ?

S'il existe un fichu métier, c'est bien celui de chroniqueur des modes : trouver des épithètes nouvelles, des rapprochements ingénieux, de subtiles associations d'idées sur un thème aussi limité, voilà qui représente plus de sueurs d'angoisse, plus de cheveux arrachés que vous ne l'imaginez, lectrices !

Aussi quand l'un d'eux, par fortune, a débusqué une formule neuve, une expression qui fait image ou flatte l'esprit, les voit-on suivre en bataillons serrés, emboîtant le pas et brandissant la formule ou l'expression comme un étendard.

A propos de l'engouement général pour la peau de reptile, nous avons lu un peu partout ce titre ingénieux : *La revanche d'Eve*. Holà ! vous vous gourrez, chroniqueurs, mes frères. La revanche d'Eve sur le serpent, y pensez-vous ? A gagner de jolis pieds, à ceindre de souples tailles, à recéler les trésors embaumés de l'arsenal féminin, le serpent, à tout prendre, trouve son compte.

Mais Adam, le pauvre ? Ce serpent lui « casse les pieds », comme on dit à Marseille (avec l'assent). Pensez aux trous que fera dans son budget la folie du jour (le boa, comme une jolie femme, vend ses charmes au plus haut prix), songez aux veillées prolongées pour échafauder d'audacieuses combinaisons, afin de réussir cette opération épineuse : « nouer les deux bouts », et plaignez-le.

Revanche d'Eve sur le serpent ? Que non. Mais revanche du serpent sur Adam, ce nigaud, ce « cafard », par surcroît, qui, le premier, « vendit la mèche » et « mangea le morceau »...

La vengeance, comme on sait, est un plat qui se mange froid...

### Pour le Concours hippique

les toilettes les plus élégantes se feront remarquer parce qu'elles auront été confectionnées avec des crêpes de Chine, Mongols ou Georgette de la Maison SLES, 7, rue des Fripiers. Grand choix de nuances mode.

### La fleur du mois

La fleur du mois de mai, c'est le muguet. Clochette ne renvoyant qu'un tintement de parfums, dit Mme de Clermont-Tonnerre, c'est surtout la fleur de printemps de Paris. Aux premiers jours de mai, les matinées parisiennes sentent vraiment le muguet, et c'est pour leur donner ce parfum que des milliers de femmes vont chaque matin dépouiller les sous-bois des forêts de Chantilly, de Compiègne et d'Halatte. Ne parlez pas aux Parisiennes des muguetts de forceries, elles prétendent qu'ils ne sentent rien.

Quelques brins de muguet ! Il n'y a pas d'ornement plus piquant et plus virginal à la fois pour le corsage des femmes, mais n'en ornez pas les tables. Son parfum se marie très mal avec ceux de la cuisine.

### Simplicité ! Beauté !

Voilà ce qui se dégage de la mode féminine actuelle, depuis que furent créés pour la femme les délicieux chandails (laine et fil d'or) à 159 francs, de chez « Isis », 93, boulevard Maurice-Lemonnier. Bas et chaussettes.

### Notes culinaires : L'alose

L'alose est le poisson du mois de mai. C'est alors seulement qu'il atteint sa perfection éphémère. « Produit de je ne sais quel alliage, dit Mme de Clermont-Tonnerre dans son amusant *Almanach des bonnes choses de France*, cousin éloigné du saumon, de la truite et shad américain du Potomac, il entre dans sa saveur quelque chose de maritime qui relève la tendresse de sa chair de couleur bise aux longues arêtes nombreuses et minces. L'alose, par sa finesse, mérite d'être mangée sans aucun de ces apprêts qui font dire : « La sauce fait passer le poisson ! ». Il y a également l'alose de Seine, qui est plus petite et se pêche en mars-avril. »

Particulièrement prisée par des Parisiens, l'alose a également, à Bruxelles, des amateurs passionnés.

Parmi les bonnes voitures,  
**Locomobile** 8 cylindres  
 en ligne  
 EST LA MEILLEURE  
 36, rue Gallait, Bruxelles-Nord. — Tél. 541.63

### Axiome culinaire

Le gigot doit être attendu comme un premier rendez-vous d'amour, mortifié comme un menteur pris sur le fait, doré comme une jeune Allemande et sanglant comme un Caraïbe.

### Le Grand-Prix

sera, cette année, comme toujours d'ailleurs, le rendez-vous de tout ce que la société élégante compte de plus huppé. Les dames, en toilettes fraîches et claires, seront les plus remarquées, d'autant plus qu'elles auront toutes un ravissant sac à main en cuir entrelacé, deux tons, blanc-vert, blanc-rose, blanc-bleu, etc., une des toutes dernières créations de la Maroquinerie de la Monnaie, 2, rue de l'Ecuyer.

### Petit dictionnaire de la conversation féminine en 1928

**Un amour de :** généralement suivi de l'adj. *petit-e*, *ex.* : un amour de petite robe, un amour de petit chapeau. Se dit de la robe ou du chapeau dont on a envie. Par politesse, s'applique au vêtement de votre interlocutrice.

**Merveille :** généralement précédé de l'adj. *petite*. Se dit en parlant de colifichets sans importance. *Ex.* : cet abat-jour est une petite merveille. Précédé de l'adj. *pure*, formule de politesse à l'égard d'un amphitryon. *Ex.* : Ce perdreau — ou ce bourgogne — ou ce tableau — est une pure merveille.

**Siderée :** frappée de stupeur. Votre servante est insolente : vous êtes sidérée. D'usage courant comme marque d'intérêt poli, en réponse à une information indifférente. *Ex.* : Vous savez, Untel, il vient d'être décoré... J'en suis sidérée. [Syn. : être assise.]

On dit aussi : *C'est formidable !*

**Formidable :** étonnant, curieux, amusant, beau, incroyable, etc. Adj. élastique et omnibus, particulièrement utile pour remplacer une épithète défailante.

**Mettre en boîte :** se moquer, se payer la tête de --, mystifier, faire monter à l'arbre.

**Acheter :** forme populaire du précédent. A employer avec circonspection et discernement, et seulement dans l'intimité : « Non, mais alors ? Tu m'achètes ! »

**Infumable :** qu'on ne peut produire en société, indécorable. *Ex.* : « Amenez-moi donc votre ami, le peintre X... — Impossible, ma chère, il est bien gentil, mais par trop infumable ! » (A suivre.)

### Il avait raison

Souvenez-vous du fameux axiome de Bichat : « Nous mourons par le cœur, par le cerveau et « par le ventre surtout ! » C'est pourquoi il faut le surveiller et le tenir libre. A cet égard les Pilules Vichy, avec lesquelles se fait la dépuraction, tandis que s'éliminent en douceur les acetés du sang, que le cerveau se décongestionne et que le cœur reprend son assiette, les Pilules Vichy sont un remède que rien ne saurait remplacer. Jamais aucune colique n'est ressentie. C'est le bien-être dans toute l'acceptation du terme.

### Aménités

Willy, qui s'est égaré dans une réunion électorale, écoute avec une attention amusée les explications d'un candidat accusé d'emarger aux fonds secrets.

L'aspirant-quarante-cinq mille se défend avec rage et crie à ses adversaires :

— Je vais vous dire vos quat'vérités !

— Peuh ! des vérités de Monsieur de la « Police » ! interrompt le père des Claudine.

Bravos, rires, protestations, sifflets. La séance continue.

### Ohé !... vous toutes et vous tous

Lisez ce qui a été mis pour vous à la première colonne en haut de la page 652. Cette chose vous intéresse.

### Concerts

La « Ligue Nationale Belge d'Hygiène Mentale » organise un concert le jeudi 10 mai, à 8 h. 1/2 du soir, à l'Union Coloniale, 54, rue de Stassart : Le quatuor Buysse-Rolin (Mmes Buysse-Rolin, Demeulemeester-Piot, Mlle Rodriguez et Mme Hornyanszky), qui veulent bien apporter leur concours au bénéfice de l'Œuvre, ne manquera pas d'attirer un public artiste et philanthrope. Les places sont en vente au local de l'Œuvre, 80, rue de Livourne, ou à la Maison Fernand Lauweryns, 36, rue du Treurenberg. Tél. 297.82. Le Dispensaire d'Hygiène Mentale assiste tous les indigents qui souffrent de troubles mentaux et cérébraux. Aidez-le à diminuer ces misères qui sont parmi les plus cruelles.

### Lavez vos bas de soie

ainsi que vos fines lingerie avec la poudre « Basaneuf » : vous leur conserverez indéfiniment le cachet de l'article neuf. — Fr. 2.40 le paquet, partout.

Seul « BASANEUF » lave à neuf.

### Lisent-elles ?

Les femmes lisent-elles ? demanda un jour Marcel Pré-vost. Si elles lisent ! Je crois bien qu'elles lisent ! Pas plus tard qu'hier, Henri Duvernois répétait ce mot d'une jeune femme du monde, comme on parlait lectures, crises de la librairie et prix des livres :

— Moi aussi, dit cette jolie femme, moi aussi je lis beaucoup. Je n'ai pas de meilleures amies que toutes les grandes héroïnes de roman, Manon Lescaut, Namouna, Rolla...

Un froid passa.

Les sommités médicales du monde entier reconnaissent la valeur exceptionnellement active de

l'apéritif ROSSI

### L'influence du milieu

On racontait devant Alphonse Allais que certains poissons vivaient à de telles profondeurs que la lumière ne pénétrait pas jusqu'à eux :

— Si bien, ajouta Allais, qu'il finit par leur pousser des visières vertes, un bâton à une nageoire, une besace sur le dos, et ils sont conduits par des petits chiens de mer.

VOYEZ LA BELLE

5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle: 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Peugeot

**Quelle joie de vivre**

dans le home où le confort a présidé à son installation décorative et mobilière ! Pour se bien meubler, il est noiroire qu'il faut s'adresser aux Galeries Op de Beeck, 73, chaussée d'Ixelles, où l'on trouve en tous temps une collection incomparable de meubles neufs et d'occasion.

**Présence d'esprit**

L'humoriste Depaquit avait pour bêtes noires les employés du gaz, les encaisseurs de chez Dufayel. Ces gens, qui venaient à domicile lui réclamer de l'argent, le mettaient hors de lui.

Un jour, un encaisseur frappe à sa porte. Depaquit ne répond pas.

L'autre insiste et crie :

— Allons, Monsieur Depaquit, ouvrez. Je sais bien que vous êtes là. Vos souliers sont à la porte.

— C'est que je suis sorti ce matin en pantoufles, répond Depaquit sans se troubler.

**Vous m'en direz tant**

En effet, il n'y a rien d'étonnant que vos randonnées en automobile se passent toujours bien : j'ai appris que, comme tout bon automobiliste, vous soignez le moteur de votre voiture avec l'huile « Castrol », un des meilleurs lubrifiants. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

**Histoire marseillaise**

Un Américain racontait à un Marseillais les merveilles de New-York, la ville aux maisons à vingt-deux étages et même plus — appelées « gratte-ciel ». Le Marseillais écoutait pensif ; puis, tout à coup il demande au Transatlantique :

— Et avez-vous jamais vu Marseille ?

Sur la réponse négative de celui-ci, le Marseillais lui dit :

— Il faut y aller, monsieur : rien que pour voir le nouvel hôtel que l'on a construit avenue de la République !

— Ah !... Et qu'offre-t-il de particulier, cet hôtel ?

— Il offre ceci de particulier qu'on a dû monter les deux derniers étages sur charnières !

— Sur charnières !... Et pourquoi faire ? demanda l'Américain étonné.

— Pour pouvoir les rabattre et permettre à la lune de passer...

**Un bon tuyau**

c'est d'exiger de votre garagiste qu'il monte les pistons Diatherm-Alpax dans votre moteur lors de la révision. C'est là le moyen le plus certain de ne plus avoir d'ennui de ce côté.

ETABL. FLOQUET,  
37, avenue Colonel-Picquart,  
Bruxelles. — Téléphone : 591.92

**Zut, alors!...**

Un messenger arrive effaré.

— Madame...

— Qu'y a-t-il ?

— Votre mari vient d'être, au bureau, frappé d'apoplexie, et est mort sur le coup.

— Grand Dieu ! Au moment où il allait être péréquaté !



OEOI n'est pas un Canard,  
mais l'adresse du

**ferronnier CARION**

51, Marché-aux-Poulets, 51, BRUXELLES

**Histoire juive et bruxelloise**

Abraham et Isaac, dans une purée noire, décident de se quitter (c'étaient de vieux amis qui avaient longtemps mangé de la vache enragée ensemble).

Abraham s'engage comme garçon dans un « moules et frites » de la rue des Bouchers. Puis, ayant amassé un peu d'argent, il achète une friture ambulante et va s'établir devant la Banque de Bruxelles.

Deux mois après, Isaac, toujours dans la même purée, passant devant la dite banque, reconnaît son vieil ami Abraham trônant dans sa charrette.

Poignées de mains, etc...

— Abraham, en souvenir de notre vieille amitié, n'aurais-tu pas cinquante francs ?

— J'ai beaucoup plus que cela !

— Pourrais-tu me prêter cent francs ?

— Non.

— Comment, non ?

— Je vais t'expliquer : je veux bien te prêter cent francs, mais je ne peux pas ; tu vois la Banque de Bruxelles là, j'ai signé un contrat avec elle ; moi, je ne peux pas prêter d'argent et elle ne peut pas vendre de frites !...

**L'habit ne fait pas le moine...**

Qu'on dit !... Mais le contraire peut être vrai, tout au moins pour l'aspect extérieur, et c'est sur l'extérieur qu'on juge les gens. Un costume bien fait inspire toujours l'admiration. Le grand chemisier-chapelier-tailleur Bruyninckx, cent quatre, rue neuve, habille bien, sur-le-champ, sans essayages, grâce à ses méthodes spéciales américaines. Pour les gens pressés, c'est le rêve.

**Rosserie**

Mme S..., qui tient un célèbre salon littéraire, disait récemment une méchanceté bien spirituelle : elle parlait d'un homme qui a de grandes prétentions à l'esprit et qui fait de nobles mais pénibles efforts pour en montrer :

— Vous ne savez pas ? disait-elle : ce pauvre H..., il a dit l'autre jour un mot charmant ; cela m'a fait grand plaisir, il y avait si longtemps qu'il en avait envie !

**J'en avais jusque là!...**

Oui, mon ami !... Tu peux m'en croire, moi, qui suis un grand mangeur, je n'en pouvais plus, tant les plats étaient fins et copieux, chez Wilmus, 112, boulevard Anspach (fond du couloir), près de la Bourse.

**Un mot de Rivarol**

Dans un souper de Hambourgeois, où Rivarol prodiguait les saillies, il les voyait tous chercher à comprendre un mot spirituel qui venait de lui échapper. Il se retourna vers un Français qui était à côté de lui, et lui dit :

— Voyez-vous ces Allemands ! Ils se cotisent pour entendre un bon mot...

**Oui Madame !....****J'achète mon café Van Hyfte**

chez Van Hyfte — 93, Chaussée d'Ixelles

**C'est le meilleur !....****Madame et mademoiselle**

Le précieux et charmant livre du père Deharveng : *Corrigeons-nous* (nous parlons des *addenda* qui viennent de paraître) ne donne pas seulement des règles de grammaire, mais aussi des règles de bon usage qu'il expose spirituellement et doctement. En voici une : « J'ai rencontré M. Dupont avec sa Dame et sa Demoiselle », dit-on. Dites : « avec sa femme et sa fille ». C'est une très fautive conception de la politesse que de se figurer qu'on manque de respect à une personne en disant qu'elle est la femme ou la fille d'un tel. Au contraire, on se décerne un brevet de rusticité en employant dans ce cas-là les termes de Dame ou Demoiselle. Comme c'est là une question d'usage et non de grammaire et que, par ailleurs, sur un tel chapitre on n'est pas loin de faire peu de confiance à un jésuite, je vais vous mettre sous les yeux un extrait du manuel de *Savoir Vivre*, publié en 1921, sous la direction de Mme Emmeline Raymond : « Quelques exemples de locutions qui ne sont pas des incorrections grammaticales, mais qui constituent de grosses fautes d'usage et dont l'emploi indique un manque d'éducation :

Une dame du monde pour une femme du monde. Dit-on un Monsieur du monde ?

J'ai rencontré M. Martin avec sa dame et sa demoiselle, au lieu de : avec sa femme et sa fille. Si M. Martin avait un fils, dirait-on qu'on l'a rencontré avec son Monsieur ?

» Votre Dame pour votre femme ou Mme X, suivant le degré d'intimité.

» N'oubliez pas de demander à Mme X (donner le nom). Le mot Madame, employé tout seul pour désigner la maîtresse de la maison, est réservé aux domestiques.

Ainsi parlent le père Deharveng et Mme Emmeline Raymond.

**Le meilleur sport**

le plus naturel, celui qui entretient toutes les fonctions, est incontestablement la marche. Mais il faut marcher sans fatigue, avec des « Footing-Shoe » à semelles de caoutchouc, pratiquement inusables. 60, r. des Chartreux.

**Erudition**

— Dis donc, demande-t-elle à son amant, comment donc s'appelait cet individu qui fut célèbre dans le temps parce qu'on avait coupé...

— Alcibiade.

— Alcibiade ?... Tiens, je croyais que c'était Abélard !

**Le suiveur essoufflé**

« Cristi ! la jolie femme ! » Et le suiveur s'obstina. Comme son ventre le précédait d'une trentaine de centimètres, la course prit fin au bout de quelques minutes et l'aventure itou. Jeunes hommes, épargnez-vous ce ridicule en buvant du thé STELKA, délicieux à boire, et qui vous rendra cette silhouette élégante recherchée de nos modernes filles d'Eve. Le Thé STELKA, curatif, hygiénique, amaigrissant, est en vente à la Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles.

**Dédicaces**

A M. E. Vandervelde :

Quand on va visiter les usines Picon,  
On voit des tas de gens mettre dans des flacons  
Une liqueur qu'on vend très cher.  
Les travailleurs de l'amer.

???

A Mme d'Uzès :

Huit cerfs, dix sangliers, six daims,  
Deux cents lièvres, trois cents lapins,  
Six cents perdreaux, huit cents bécasses,  
Record de chasse.

???

A M<sup>e</sup> Henri Robert :

Dix louis pour un conseil de si piètre importance ?  
Mais vous devenez fou, mon cher !  
— Il faut que l'avocat gagne aussi sa pitance.  
L'avis est cher.

**Rien n'est plus agréable**

aux yeux que la vue de jolies jambes gainées de magnifiques bas de soie Lorys au tissage arachnéen, embellissant le satin naturel de la peau.

La Maison « LORYS » a créé spécialement pour le soir le bas de grand luxe à talon triangulaire « Lido », à 69 francs et le bas « Rolls » à 59 francs. Pour la marche, le bas « Liva » à 39 francs et « Livona », joli bas de soie fin, à 49 francs.

Maison Lorys : à Bruxelles : 46, av. Louise, et 50, Marché aux Herbes. A Anvers : 70, Rempart Sainte-Catherine.

**Mot d'enfant**

Zézette à 4 ans. C'est une jolie blondinette, à la mine éveillée et espiègle. Fort curieuse, elle ne se lasse pas de poser des questions. Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ?

Elle vous a parfois des sorties adorables de naïveté : Frileusement blotti près du poêle, le gros chat manifeste son contentement par un doux ronronnement.

Zézette entre dans la pièce, s'arrête et cherche à se rendre compte d'où provient ce bruit inaccoutumé ; puis, tout à coup :

— Maman, maman, crie-t-elle, viens vite ! Il y a Poussy qui commence à bouillir.

**LE NOUVEAU MODELE MOON<sub>6/72</sub>**

représente le dernier cri de la fabrication américaine de grand luxe.

Ag. Gle : 9, Bd de Waterloo (Pte de Namur), Bruxelles.

**Autre mot d'enfant**

Papa a expliqué à Zézette qu'on fait bouillir l'eau pour tuer les microbes.

A quelques jours de là, Zézette entendant la bouilloire qui commence à chanter :

— Dis, Papa, demande-t-elle, c'est-y les microbes qui crient parce qu'ils ont bobo ?

**MIAMI** Maison des Sports, 46, rue du Midi, Brux.  
Equipements généraux pour tous les sports.  
Vêtements, chaussures, accessoires.  
Choix énorme toutes marques, tous prix.  
La raquette en grande vogue.

**La méprise**

Cette très honnête dame bruxelloise avise, dans le tram, un Chinois, un superbe Chinois en costume national. En un baragouin bizarre, mêlé de français, d'anglais et de pitjinn, ce fils du Ciel demande un billet pour la Foire Commerciale : le receveur, qui n'a rien compris, lui donne un billet pour l'Eglise de Laeken. Les voyageurs, peu soucieux de s'expliquer avec un homme qui parle si mal, laissent faire. Seule, l'aimable dame prend en pitié cet étranger dépaysé, et comme on arrivait aux environs du terminus, le tramway se vidant, elle se rapproche de lui et tente à son tour de lui donner l'explication nécessaire. Funeste obligeance ! Voilà que le Céleste, au lieu de faire attention à ces utiles explications, se rencoigne dans son coin, complètement affolé, et repoussant la dame d'un geste de dégoût :

— Non, non, pas ça, pas ça, Madame !... Allez-vous en !...

La bonne dame n'en est pas encore revenue !

**Cafés «CASTRO»**

GROS : A. CASTRO.

83, Avenue Albert. Bruxelles. Tél. 447,25.

**Théâtre d'autrefois**

Avant que l'on fût dans l'usage d'afficher le titre des pièces au coin des rues, on faisait battre le tambourin par les carrefours de la ville ; et, lorsqu'un certain nombre de gens s'étaient rassemblés, un acteur, qui accompagnait le joueur de tambourin, faisait l'éloge de la pièce du jour, et invitait le public à la venir voir. Un dimanche matin, Pont-Alais eut la hardiesse de faire battre le tambourin presque à la porte de l'église Saint-Eustache. Le curé venait de monter en chaire. Interrompu par le bruit, et voyant les fidèles sortir en foule pour aller entendre le baladin, il cessa son prône et alla le trouver.

— Qui vous a fait si hardi, lui dit-il, de tambouriner pendant que je prêche ?

— Et vous, qui vous a fait si hardi de prêcher pendant que je tambourine ? reprit impertinemment Pont-Alais.

GORE : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES, DONNE  
**gros prix pour piano usagé**

**Le télégraphe aérien D. C. D.**

Tout se dit avec l'A. B. C.  
L'A. B. C. partout F. E. T.  
Longtemps par le sort K. O. T.  
Nous cesserons de V. G. T.  
Le télégraphe est A. J. T.  
De fureur il s'est R. I. C.  
Il ne peut supporter l'I. D.  
Que le monde est F. A. C.  
Oui, malgré son R. E. B. T.  
Trop longtemps il nous est R. S. T.  
Debout comme une D. I. T.  
Vieillard que le temps A. K. C.  
C'est une affaire d'S. I. D.  
Son F. I. J. est même O. T.  
De lui nous allons R. I. T.  
Car il est enfin D. C. D.

**POUR ÊTRE confortablement Meublé**

et à des prix défiant toute concurrence  
adressez-vous directement à la

**GRANDE FABRIQUE**

68, RUE DE LA GRANDE ILE, 68

Téléphone 140.94 BRUXELLES-BOURSE

Catalogue P. p. sur demande.

**Définition:**

Le pessimiste porte des bretelles et une ceinture ; l'optimiste porte des bretelles ou une ceinture et le fataliste ne porte ni l'un ni l'autre.

**PIANOS VAN AART**

Vente - location - réparation - accord

22-24, place Fontainas. Tél. 183,14. Facil. de paiem.

**Précaution**

La scène se passe dans un magasin de chaussures.

— Quarante-trois ! dit la demoiselle de magasin. Vous devez vous tromper Monsieur, c'est beaucoup trop grand.

— Non, mademoiselle, je choisis toujours trois pointures au-dessus, parce que je prends tous les jours le tramway à midi et à six heures.

**QUAND VOUS AUREZ TOUT VU ?**

Vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, — petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustres, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.

Vieille maison de confiance.

**Sur les bords du Bocq**

On individu des environs de Ciney va avu s'cachet au marché. In route, li pourceye n'avance nin et vout tott rallé à s'mojonne.

— Non di dialle, dist-i l'ami, d'j'a trouvé.

I prend s'pourcia pa l'queie et li fait tourner chinq chis tours sur li-même.

— D'ainsi ti n'ertrouvra pu t'voie.

En effet, vla pourcei qui d'alleuve comme on live. In route i resconte en ami qui li dit :

— U vasse avu t'cachet ?

— Taiche-tu, disse-ti, i croit qu'i r'va à nosse mojonne.

**Mesdames, ceci vous intéresse**

**Corset LISETTE, 95 francs**

Porte-jarretelles, 50 francs et fr. 45.50. — Soutien-gorge.  
M. C. Delfleur, Montagne aux Herbes Potagères, 28

**Fables express**

Sous ce ciel d'Orient,  
Les vaches, leur sous-produit, la prairie,  
Tout avait l'air souriant.

Moralité :  
La flatterie.

### Il marchera tout seul et sans charbon

votre chauffage central, si vous y faites placer un brûleur automatique « Nu Way ». Chauffage Luxor, 44, rue Gaucheret. Tél. 504.18. « Nu Way », brûleur automatique au mazout. Le problème économique résolu.

### L'Egérie

L'aimable danseuse que cet homme d'esprit a pris comme Egérie, sans doute parce qu'il pense comme Talleyrand, qu'il n'y a rien de plus reposant qu'une femme bête — interroge son protecteur après un liner où elle s'est trouvée à côté du professeur P. De R...

— C'est vrai, dis, mon chéri, ce que m'a dit M. de R..., que j'ai une tête de Vandale ?

— De Vandale ?

— Mai oui ; tu sais bien, ces pauvres filles qui gardaient le feu sacré !...

“ WHIPPET ” domine ce qui se fait en bonne voiture.

Vous pouvez l'essayer chez **WILFORD**  
36, rue Gaucheret, Bruxelles. Tél. 534.35

### La comédie en plein vent

Deux jeunes sacripants de seize à dix-sept ans, types du pâle voyou, passent devant un bazar. Le marchand s'est absenté un instant. L'un des sacripants avance la main pour cueillir un objet. Puis, arrêté par la peur, il la retire ; puis, poussé par la tentation, il l'avance encore :

— De quoi ! fait l'autre. Je t'assure que ce n'est pas cher, tu as tort de marchander.

### PHONOS ET DISQUES « COLUMBIA »

Répertoire classique et moderne  
22-24, place Fontainas, Bruxelles. Téléphone 183.14

### Essayez

Un Américain millionnaire, sur le point de rendre le dernier soupir, se tourne vers le pasteur qui murmure des prières près de son lit et lui dit :

— Croyez-vous que si je laissais 25,000 dollars à l'église presbytérienne, mon âme serait sauvée ?

Le ministre réfléchit quelques minutes, puis d'une voix onctueuse :

— Je n'ose pas vous assurer la chose, mais ça vaut bien la peine d'essayer !...

Vous pouvez essayer la voiture

“ **RENAULT** ”

qui vous convient à l'Agence Renault

8, Rue de France, 8

Téléphones : 112.72 - 112.82 - 246.52

Sté Ame S. A. T. A. : 8, Rue de France

Ateliers : 128, Rue Bara - 28, Rue Charles Parenté

### Soignez-vous à temps

Un sang vicié se manifeste par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc., suites de mauvaises digestions ou d'excès de tous ordres. L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, Bruxelles, vous soignera et remettra tout en ordre. Consultations : tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, sans interruption entre l'heure de midi, et les dimanches, de 8 heures à midi. Téléphone 123.08.

### Entendu aux Folies-Bergère

— Voyez-vous, ma petite Augustine, il y a une chose que vous devriez faire dans votre position.

— Laquelle ?

— Ecrivez-lui, à ce monsieur qui vous a séduite. Peut-être qu'il fera quelque chose pour vous...

— Oh ! non !... je n'oserais jamais, d'abord !...

— Et pourquoi donc ?

— Je ne le connais pas assez pour ça !

### MARCEL GROULUS, OPTICIEN

LUNETTES, P. NEZ, JUMELLES, ETC - BO M. LEMONNIER, 90, BRUXEL.

### Sur la croix...

La bonne histoire du montreur de marionnettes de la rue de la Roture en rappelle une autre à un de nos lecteurs. Elle s'est passée au théâtre de Verviers alors que l'on y créait l'opéra *La Passion*, dû à Albert Dupuis.

Au dernier acte, un choriste verviétois, servant de « doublure » au créateur du rôle de Jésus Christ, était attaché par les mains et par les pieds à la croix dressée au fond de la scène. Tandis que les spectateurs contemplaient la scène émouvante et très réaliste du calvaire, on entendit Jésus dire à mi-voix :

— Nom di Djo di non di Djo ! ce qui faut tot d'mimme fait po gangni s'veye !...

### “ **RUS** ”

la plus parfaite des

Crèmes pour chaussures

### Les zeeps causent

— Mon fils est déjà si instruit en histoire ! En ce moment, il étudie la guerre des Guelfes et des Gobelins...

— Il paraît qu'au dernier bal masqué de chez les Van-zunebroeck, elle était déguisée en odalisque de Louksor...

— Ils ont chanté, à ce concert, le grand duo de Richard tueur de lions...

— Dimanche, mon gendre nous avait tous invités à passer la soirée sur l'Angora



PIANOS ET AUTOS-PIANOS

O. Stichelmanns-21 av. Fonsny-Brux  
LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

**La claque**

Comme, dans les couloirs de ce théâtre d'opérette, cette épouse irascible avait trouvé son mari avec une maîtresse, elle gifla celui-ci de la façon la plus sonore. — Si toutes les femmes se mettaient à en faire autant, dit un appréciateur, on pourrait abolir la claque dans les théâtres...



BIJOUX OR 18 KARATS  
BRILLANTS-DIAMANTS-PERLES  
OCCASIONS — ACHAT — ECHANGE

**L. CHIARELLI**

125, rue de Brabant (Arrêt tram rue Rogier)

**Le juif et les deux écossais**

Deux habitants d'Aberdeen et un Juif se rendirent un soir à une conférence gratuite. Au cours de la réunion, on annonça qu'une quête allait être faite. Le Juif s'évanouit... et les deux Écossais s'empresèrent de l'emporter hors de la salle.

AUTOMOBILES

**LANCIA**

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie  
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

**Histoire namuroise**

Dans une boucherie, un gamin d'une dizaine d'années fait sa commande : — Un kulo d'bufteck, si vo plait; del' deur, là, mossieu ! — Del' deur (de la dure) ? fait le patron; et poque, del' deur em'li ? — Pasqui, répond le gamin, quand c'est del' ter (de la tendre), c'est m'papa qui l'mougne tote !...

**CARROSSERIES D'HEURE**

233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

**Confession**

Une vieille dame dont la jeunesse et même la maturité ont été fort orageuses, sentant venir la mort, manifeste le désir de se confesser. Quand le prêtre arrive près de son lit, les personnes de son entourage font mine de sortir. — Non, non, dit-elle, ma confession peut se faire tout haut et ne scandalisera personne... Mon père, j'ai été jeune, j'ai été jolie on me l'a dit; je l'ai cru... Jugez du reste...

... Mais, de tous les brûleurs existants

**SEUL, le BRULEUR AUTOMATIQUE CUENOD**

fonctionnera encore comme au premier jour lorsque d'autres, après le même temps de service, seront bons pour la mitraille.

Il est aussi, de loin, le plus économique...

Renseignements 38, rue Keyenveld, Ixelles

Pour simplifier votre Chauffage Central, demander

le Brûleur **S. I. A. M.**

**AUTOMATIQUE SILENCIEUX**  
**PROPRE ÉCONOMIQUE**

Pour notice ou devis : 28, rue du Tabellion, 28  
BRUXELLES-IXELLES -- Téléphone : 485.90

**Explication**

Le notaire, en rentrant, ouvre l'armoire à glace, fort étroite, et y trouve passablement recroquevillé l'ami de la cuisinière. — Que faites-vous là, vous ? crie le notaire. — Je me promène un peu ici... comme vous voyez, je me promène... dit l'ami sans bouger.

**PORTOS ROSADA**

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

**Dialogue bref**

— Mon Dieu, madame, je crois qu'il n'y a plus rien à faire, puisque tout ce que j'ai tenté n'a servi à rien. Je renonce à empêcher votre mari de parler tout haut la nuit. — Alors, docteur, ne pourriez-vous au moins faire qu'il parle distinctement ?

Les connaisseurs fument **TORCHES**

les DELICIEUX CIGARES de H. van Houten, 26, rue des Chartreux (Bourse).

**Les bizarreries du langage**

On dit indifféremment d'un mort qu'il laisse des regrets ou qu'il en emporte. Les idées noires font passer les nuits blanches. On peut à la fois : rire jaune, voir rouge et broyer du noir. Les trottoirs sont réservés à la circulation des piétons qui rarement prennent le trot. Quand le temps est couvert, on dit qu'il pleuvra; quand un emprunt est couvert, on dit qu'il a plu. On dit souvent : qui voit ses veines voit ses peines, alors que c'est quand on n'a pas de veine qu'on a des peines.

**AIME FORET** Charbons-Transports. Tél. 350.98  
610, ch. de Wavre, Brux. (Chassé).

**Latin d'horticulteur**

Le poète Mery, visitant un jour les collections rares d'un horticulteur, dut subir toute une longue énumération de plantes aux désinences scientifiques en *us*, en *et* et en *un*. Tout gonflé d'orgueil, le cicérone présentait : — Voici un *aruncaria imbricata*... Voici un *pelargonium inquisinans*... Plus loin, un *echinocactus denudatus*... Mery, agacé de ce fatras pédantesque, avisa dans un coin un manche à balai. Il s'en saisit, le présenta : — Et voici le *manchabalo domesticus*...

# T. S. F.

## A la théorie

Le premier chef interroge les bleus :  
 — Vous là ! à quoi reconnaissez-vous un caporal ?  
 — .....  
 — Et vous ?  
 — 'K weet niet, eerste chef.  
 — N. de D., est-ce que vous avez déjà oublié ce que je vous ai expliqué la fois passée ?  
 Puis, s'adressant à un Bruxellois, véritable type du ketje devenu grand :  
 — Allons l'ancien ! dites-leur un peu à quoi on peut reconnaître un caporal.  
 Et l'autre de répondre, avec un inimitable accent :  
 — Twie stukskes vliesch in zijn gamelle. (Deux petits morceaux de viande dans sa gamelle.)

TOUT CE QU'IL Y A DE MEILLEUR POUR LA T. S. F.  
 MEILLEUR MARCHÉ POUR LA T. S. F.  
 38, R. Ant-Dansaert. Tél. 196.31  
 4, Rue des Harengs. Tél. 114.85  
**VAN DAELE**

## Le tub du baron

Le baron Zeep a engagé un domestique qui a longtemps servi dans une bonne maison et son admiration pour le serviteur distingué ne va pas sans quelque crainte : il s'entend pas, vous pensez, passer pour un imbécile aux yeux de ce garçon qui connaît des usages que lui ignore.  
 — Faudra-t-il préparer un tub pour M. le baron ? questionne Anselme.  
 — Mais... comme vous voudrez..., fait le baron, que ce mot tub frappe pour la première fois.  
 — Bien chaud ?  
 — Mais... oui, assez chaud...  
 Et, reprenant son assurance :  
 — Avec beaucoup de sucre, surtout !...

LES RÉCEPTEURS PLUS EN VOGUE SUPER-ONDOLINA

ET ONDOLINA SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIÈRE FIRME BELGE S. B. R.

Plus de 6,500 références en Belgique  
 PUISSANCE — PURETÉ — SIMPLICITÉ

Notices détaillées de démonstration gratuite dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 30, rue de Namur, Br.

## Humour anglais

Sur une ligne du South-Chatham, le train s'arrête. Les voyageurs se penchent à la portière.  
 — Qu'y a-t-il ?  
 — Rien, répond un employé, c'est une vache qui a arrêté le train.  
 Une demi-heure après, nouvel arrêt...  
 — Qu'y a-t-il encore ? demandent les voyageurs à l'employé.  
 — Rien, c'est le train qui a rattrapé la vache.

## La pratique

Connaissez-vous l'horrible aventure qui advint un jour à Charles Nodier ?

Guignol, à la demande de Charles Nodier, était venu à l'Arsenal, pour lui apprendre à faire Polichinelle. L'auteur de *Trilby* avait la passion des marionnettes et voulait amuser lui-même ses petits-enfants. Il ignorait l'usage de la « pratique », cet instrument à l'aide duquel on obtient la voix de Polichinelle, et qui est formé de deux pièces de fer-blanc que traverse une languette de ruban de fil.

— Tenez, lui dit Guignol, puisque vous n'avez pas de pratique, voici la mienne.

Nodier la prend et la met bravement dans sa bouche ; mais le tout était de s'en servir. Il avait peur de s'étrangler : à chaque mouvement de langue, la pratique menaçait de glisser dans le gosier.

— Ne craignez rien ! s'écria Guignol ; quand vous l'avaleriez, cela ne vous ferait aucun mal. J'ai déjà avalé celle que vous avez là plus de dix fois...

Le Matériel, Ahemo, Hero, Unda, Monopol, etc, sont en vente aux Etablissements Lefèvre 43, rue Neuve, Bruxelles.

## Sagesse

G..., célèbre pour ses gasconnades, raconte qu'au cours d'une discussion il a reçu une giflle.

— Je suppose, lui dit-on, que vous l'avez rendue ?

— Jamais de la vie. Pourquoi faire ? Si je l'avais rendue, j'en aurais reçu une autre que j'aurais dû rendre aussi... et alors il n'y aurait pas eu de raison pour que cela finit. Nous nous serions flanqué des gifles toute notre vie.

Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le SUPER-RIBOFONA

RADIO-INDUSTRIE-BELGE

114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

## La bonne précaution

Cette aimable femme n'est pas précisément d'une vertu exemplaire. Elle trompe copieusement son mari. Mais comme ce n'est rien moins qu'un mari complaisant et qu'il est très méfiant, elle est obligée de prendre beaucoup de précautions. Une de ses amies lui dit :

— Et jamais ton mari ne t'a surprise avec ton amant ?

— Oh ! il n'y pas de danger ! Quand je m'aperçois qu'il a des soupçons j'en prends un autre...

SEULS

LES HAUT-PARLEURS ET DIFFUSEURS



**NORA**

CHARMENT L'OREILLE

PUISSANCE — PURETÉ

## La Kanto de la Kosmopolito

C'est à Gand qu'on a imprimé cette nouvelle *Internationale*. Aura-t-elle le succès de l'autre ? Elle est dédiée — respectueusement, assure l'auteur — « à la Haute mémoire de Platon et son illustre maître Socrate ».

Détachons de l'écrin quelques perles.

Cela doit se dire « dans le mouvement et dans la force ».

### STROPHE I

(traduction française de l'auteur, (l'orthographe étant scrupuleusement respectée.)

« Tous les réels Cosmopolites veu-eulent :  
Tous les peuples fondre dans une race  
Pour y vivre vraiment ensemble,  
Dans la plus belle... l'haute Fraternité;  
Qu'on serait aussi sans religion,  
Ne pas pédant d'vouloir limiter Dieu,  
Qu'on serait par grandeur d'caractère :  
Membre de la conscience sociale ! »

Et plus loin :

### III

« Tous les réels Cosmopolites pren-ennent :  
La Terre pour la patrie de tout l'mon-onde,  
l'Idée du d'voir comme trempe d'haute vertu,  
La raison et l'esprit comme l'trésor;  
Commerçants et richards... (l'parasi-ites),  
Man-an-ient décid'ment tout droit à la vie,  
c'Est un d'voir que trava-ailent tout l'mond',  
Dont on a assuré l'existence ! »

Enfin, le refrain :

« Affirmé solennellement ».  
« Venez ! vous hommes du monde tout entier,  
En vérité, le temps d'vient pressant,  
Pour que nous rompions avec les folies,  
Lesquelles nous mènent vers la discorde;  
Avec l'Drapeau Blanc de la Paix en mains,  
Sans d'mand' du sang... ni mal... ni douleur,  
Rien que par l'conduit... donc par la sagesse,  
Vers la Victoire, et pour toujours ! »

Tout commentaire serait vain. Admirons en silence.

## L'essaim de Glaces

Voici venir les saints de glace :

Faut-il s'en faire de la bière

Ou fatiguer son pancréas ?

Peine inutile.

Que se peut-il, sans vous, hélas !

Qu'on y fasse,

Mamert, Servais, Pancrace ?

Plus tristes sont les seins de glace :

Pauvres enfants,

Pauvres amants !

L'enfant geint et pense : « O ma mère ! »

L'amant, soudain, homme amer,

Triste, eff-é-é

En sa misère

Et rompt d'un mot sous seing de glace,

Servais, Pancrace, Mamert !

Songez enfin, aux ceints de glace,

Aux aviateurs pleins d'audace,

Si peu récompensés !

Et bien qu'il leur fût réservé

Un bouillon... ce n'est pas assez

Lorsque l'on tombe de si haut ;

Encore faut-il qu'il soit chaud :

Pancrace, Mamert... servez !

ÉTABLISSEMENTS

## ALTISSIMA-RADIO

J. COSTANZO & C<sup>ie</sup>

45 bis, Rue Lesbroussart -:- BRUXELLES

*Nous ne copions pas,  
Nous inventons*

Nos appareils se recommandent pour  
les grandes portées, par leur sélectivité  
-- et leur puissance. --

### Appareils 4 lampes A. R.

Avec notre 4 lampes A. R. sur antenne, nous  
prenons les principaux postes européens sous  
les petites longueurs d'ondes, PENDANT  
L'ÉMISSION DE RADIO - BELGIQUE.

### PRIX DE L'APPAREIL :

En ébénisterie de luxe, nu, **Fr. 1.750**

Les accessoires comprennent en plus pour  
cet appareil : 1 antenne, 1 haut-parleur,  
- - les accumulateurs et les lampes. - -

Dernières inventions - Laboratoires d'essais



FILMER

avec la nouvelle

MOTOCAMÉRA

# Pathé-Baby

est aussi simple  
que photographeur

EN VENTE : marchands d'appareils photo-  
graphiques, grands magasins, etc.  
104-106, Boul. Adolphe Max, Bruxelles



POUR REPARER VOS PNEUS ET  
CHAMBRES A AIR, UTILISEZ

**LOCKTITE**



L'Emplâtre

ENTOILÉ

qui

résiste



Agent général: YCO

1b, Rue des Fabriques — Bruxelles.

— Téléphone : 226,04 —

**G. CARAKEHIAN**

21, PLACE S<sup>T</sup>E GUDULE, 22

BRUXELLES

TAPIS ANCIENS

— UNIQUE  
AU MONDE

Amateurs et Collec-  
tionneurs. Achetez vos  
Tapis d'Orient chez

**G. CARAKEHIAN**

21-22, Place Ste-Gudule  
— BRUXELLES —

Une merveille de créa-  
tions de Tapis d'Orient



## On nous écrit

### Purisme

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Vous insérez dans le dernier numéro de votre journal sous le titre « Purisme » une lettre signée F. H. qui suscite maintes réflexions.

Evidemment, évidemment, la lecture des enseignes visées par votre correspondant inspire plus de pitié que de joie ! Beaucoup de nos concitoyens se moquent pas mal de l'orthographe; mais je crois que l'étranger, en l'occurrence, ne s'en indigne guère, ainsi que le redoute M. F. H. En France l'on voit des enseignes où les mots sont estropiés sans vergogne; ceux d'entre nous qui voyagent et à qui la langue de Goethe et celle de Shakespeare sont familières s'apercevront — qu'au point de vue de la grammaire — les boutiquiers anglais et français n'ont rien à reprocher aux nôtres. Quant aux multiples traductions de « Chaussée de Charleroi » c'est ahurissant et caractérise, mieux que tout ce que l'on pourrait en dire, le côté grotesque du flamingantisme !

Ce qui est plus grave que tout cela c'est le parler désolant de nos administrations ! Voyez dans les bureaux de poste : « Mandats « internes » (agitez avant de s'en servir ?) au lieu de « mandats pour l'intérieur » — en divers lieux : « Défense de circuler sur les « travaux » (travaux pour chantiers) — dans certaines gares : « Défense de traverser les voies sans y être « invité » par le chef de station » (singulière invitation !) et combien d'autres expressions malsonnantes !

Oui ! mais lorsqu'on se met à critiquer il s'agit d'être prudent; votre correspondant l'oublie et comment ! Ses remarques au sujet des traductions de « Chaussée de Charleroi » se terminent ainsi : La dernière (traduction) renseigne : « Chaussée de Charleroi » — Kassé, « Renseigner » M. F. H. ! franchement l'orthographe malheureuse d'une enseigne procure au lecteur une impression moins pénible que la vue d'une aussi grossière faute de français !

Dr H. V.

Docteur, vous avez parfaitement raison : ce *renseigne* est impardonnable. Permettez-nous de supprimer la suite de votre lettre, qui nous exposerait à des « droits de réponse ».

### M. De Wilder nous répond

Messieurs,

Je viens de lire, dans le « Pourquoi Pas ? » du 27 courant, l'article qui me concerne.

La question de M. Fieullien a été posée à la suite d'une attaque dirigée contre moi par « La Libre Belgique », et à laquelle je n'avais pas cru nécessaire de répondre.

Ce n'est pas sans étonnement que je constate que vous emboîtez le pas à la « Libre Belgique ».

La leçon que vous reproduisez est extraite du livre que j'ai publié en 1914, et elle y figure à titre d'exemple de didactique.

Je l'ai reçue, il y a trente ans environ, d'un de ces excellents instituteurs de l'époque, maîtres dans l'art d'enseigner. Cet éducateur faisait, sans le savoir peut-être, une application fort opportune du célèbre procédé mnémotechnique employé par Guido d'Arezzo.

Celui-ci avait été frappé de la difficulté considérable qu'éprouvent les élèves à saisir et à retenir le son des notes ainsi que leurs rapports. Il imagina, pour leur usage, un procédé pédagogique qui rentre dans le domaine de la mnémotechnie. Il fit choix d'un chant très connu de ses disciples, l'hymne à saint Jean, dans lequel chaque vers débute par un son différent et une syllabe différente, de telle sorte qu'une fois cet air gravé dans la mémoire, il devenait aisé de retrouver la position de chaque note.

Quant à la leçon incriminée — elle figurera encore dans la deuxième édition de mon ouvrage qui paraîtra en juin prochain — il y est fait usage d'un moyen mnémotechnique approprié aux connaissances et au degré de développement des élèves du deuxième degré primaire, afin de leur apprendre la place des notes sur la portée.

Je puis vous certifier, en outre, que les résultats obtenus par mon instituteur dépassaient de loin ceux que donne un

enseignement paraissant plus logique à des profanes en matière pédagogique.

Dans les commentaires dont vous faites suivre la question posée par M. Fieullien, vous essayez de me créer une bien triste réputation professionnelle.

Ne pensez-vous pas qu'avant d'agir de la sorte, vous auriez pu vous renseigner ?

Si vous l'aviez fait, vous auriez appris :

- 1° que je suis « un phénomène » placé à la tête d'une des grandes écoles normales du pays, depuis près de 17 ans;
- 2° que cet établissement comptait 19 élèves au début de son existence, et qu'il est fréquenté actuellement par environ 400 élèves, malgré la concurrence d'une école créée par le clergé;
- 3° que beaucoup de nos anciens normaliens ont obtenu maints succès, et que plusieurs d'entre eux ont brillamment réussi les examens de classement organisés par les communes de l'agglomération bruxelloise pour le recrutement d'instituteurs;
- 4° que je suis l'organisateur et le directeur d'environ 400 cours de français en pays flamand, et que ce sont ces cours, réunissant plus de 10,000 élèves, dont vous avez entretenu vos lecteurs avec sympathie, à plusieurs reprises.

Je ne me suis jamais laissé décourager par des attaques émanant d'ennemis mal intentionnés; ce n'est pas encore parce que le « Pourquoi Pas ? » — un journal que je lis avec plaisir — essaie de faire de l'esprit à mes dépens que je ne continuerai pas à travailler et à lutter!

Veuillez considérer cette lettre comme un droit de réponse, et agréer, Messieurs, mes civilités empressées.

M. De Wilder.

Nous ne voulons pas faire de la peine à M. De Wilder — et nous admettons volontiers qu'il soit un excellent pédagogue. N'empêche que ce style pédagogique est bien comique. Au surplus, notre intervention lui a permis un joli petit *pro domo*. Il veut continuer à lutter. Qu'il lutte. Nous lui souhaitons bonne chance.

**La dactylo à la page**

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Mais certainement, mon cher « Pourquoi Pas ? », je suis à la page (suite au numéro du 27 avril, page 619).

Remémorez-vous donc, si vous l'avez oublié, qu'octobre compte 31 jours. La deuxième quinzaine prend fin, si je ne m'abuse, le 30 du mois; le 31 fait mathématiquement partie de la troisième quinzaine, réduite à 24 heures, il est vrai, mais existante de fait. J'ai donc traduit la pensée de mon chef par une périphrase plus élégante et — puisqu'il s'agit d'un délai de livraison — moins sèche qu'une vulgaire date.

Soyez plus indulgent à l'avenir envers une aimable dactylo qui compte mieux que vous ...

Zooveel dat Costes, il faut y mettre le Brix !!

Suis-je à la page, ô « Pourquoi Pas ? » ?

Sans rancune et bien à vous.  
Eva C...

Mademoiselle Eva, vous avez de l'esprit. Si nous étions votre patron, nous vous augmenterions *illico*. Et, par dessus le marché, vous avez raison...

**Cendrillon proteste**

Cendrillon a rougi des doubles sens que ce vieux polisson de Pion a prêté à tels passages de ses vivantes chroniques de la Gazette et elle a bien raison de protester par la lettre suivante, qu'elle nous adresse :

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Voilà deux fois que votre pion me fait écrire des choses ... des choses auxquelles je n'oserais même pas songer.

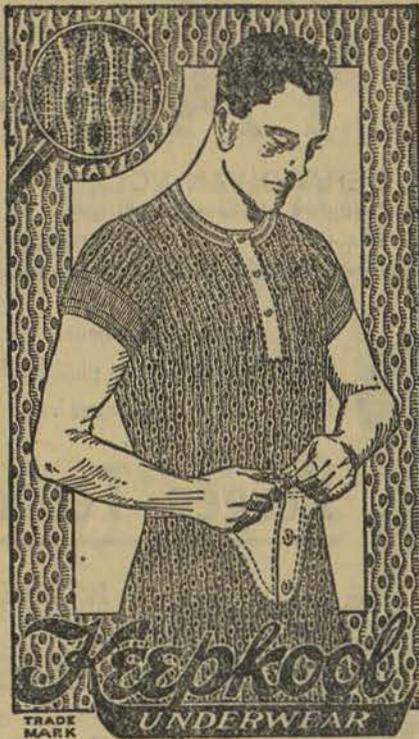
Malgré ces petits arrangements libidineux, je suis très flattée de retenir votre attention !

Voulez-vous me permettre à mon tour de donner une leçon à votre pion ?

« Echalote » (voir la page 609 du n° 717 du « Pourquoi Pas ? ») ne prend qu'un t... c'est Charlotte qui en prend deux !

Il est vrai que pour la Baronne, échalote et Charlotte, ça est tout même pareil es-pas ?

Bien cordialement.  
Cendrillon.



VOUS DONNERA TOUTE LA FRAICHEUR VOULUE

Ce sous-vêtement idéal pour l'été convient aussi pour l'équipement colonial  
En vente dans toutes les bonnes Chemiseries et Bonneteries

Pour le gros : W.-J. COSTER & Cie, 217, rue Royale, Bruxelles



**Champagne DEUTZ & GELDERMANN**  
LALLIER, SUCESSEUR  
**AY (Marne)**

**GOLD LACK JOCKEY-CLUB**

J. et Edm. DAM, 76, chaussée de Vleurgat. — Téléph. 863,10

CHAMPAGNE  
**AYALA**  
GÉRARD VAN VOLXEM  
162-164 chaussée de Ninove  
Téléph. 644.47 BRUXELLES

LE POINT  
ESSENTIEL  
DANS LA  
VIE

Les Matelas les meilleurs  
Les Lits anglais les plus confortables  
Les Sommiers métalliques les plus solides

**Bergen-Tenaerts**

BRUXELLES

68

Rue de Schaerbeek

**LA ROCHE en Ardenne**  
Grand Hôtel des Ardennes  
Propriétaire M. COURTOIS-TACHENY  
Garage -- Téléphone N° 12



ELLE. — Que cet appareil est pur et puissant !

LUI. — Oui, chère amie, mais il est équipé avec des lampes

**RADIOTECHNIQUE**

ELLE. — Ainsi tout s'explique.

AUTOMOBILES  
**CHENARD & WALCKER**  
et  
**DELAHAYE**  
18, Place du Châtelain - Bruxelles

## Histoire ponctuée

Madame La Virgule et Monsieur Du Tréma Devaient se marier dans un mois. Mais voilà Qu'elle apprend tout à coup que son futur — l'in- Est actuellement épris d'une autre femme. [l'âme : Elle le fait venir. Ils sont dans le salon. Lui ne sait pas encor qu'elle en sait aussi long. Très nerveuse, elle sonne. Un serviteur fidèle Entre. C'est Guillemet. Ayant besoin d'air, elle; Montrant au serviteur les fenêtres, lui dit: « Ouvrez-les, Guillemet! »...

Guillemet les ouvrit.

Alors, calmée un peu par les senteurs champêtres. De nouveau montrant à Guillemet les fenêtres: « Fermez-les, Guillemet! »...

Guillemet les ferma.

Madame la Virgule et Monsieur du Tréma Restèrent seuls

« J'étais, lui dit-elle, fort aise,

Mon cher Monsieur, d'entrer dans votre parenthèse. Mais puisqu'une autre femme est mieux à votre goût Que moi — ne riez pas, Monsieur, je sais tout, Elle est brune, jolie, et se nomme Cédille, Danseuse à l'Opéra, dans le premier quadrille. Brisons donc là ! » Tout ça dit d'un accent aigu, Le pauvre Du Tréma, pileux mais convaincu Qu'on se tire toujours d'affaire, en étant brave: Riposte d'un air digne, avec un accent grave:

« Madame!... — Assez! Monsieur, point d'exclama- tion. Je ne souffrirai point d'interrogation!

Adieu! » Du Tréma, certes, était très philosophe, Mais vraiment, sous le coup d'une telle apostrophe, Et comprenant le faux de sa situation, Il renonça soudain à tout trait d'union...

Prenant l'air fort pincé de quelqu'un qui se vexe, Il fronça les sourcils en accent circonflexe, [points. Et, se sentant coupable, au fond, sur plusieurs Il sortit brusquement, en serrant les deux poings.

Une femme frappée ainsi, d'un coup si traité, [être C'est affreux! C'est la mort! Et vous croyez peut- Que Madame Virgule en mourut? Non, bien loin!

Elle s'éprit d'un autre, un certain Monsieur Point, Et bientôt eut lieu, sans que ce fût ridicule,

Le mariage très select Point et Virgule. Ils eurent des enfants et l'on peut, à Chatou,

Voir pêcher plus d'un Point, à la ligne.  
Paul Billhaud.

## Chronique du Sport

Le Martyre d'un Supporter!..

C'est un livre bien curieux que celui qu'édite la Renaissance du Livre et dont un jeune écrivain belge, Maurice Carême, vient de doter notre littérature.

Nous n'avions pas encore de roman sportif littéraire, et il était fatal que les Montherland, Jean Prévoist et Braga trouvassent chez nous des émules. Maurice Carême a donc tenté de transposer cette matière au registre de notre vie brabançonne. Cependant, vis-à-vis de ses célèbres devanciers, son originalité est double. Car il a dédaigné les champions du football pour situer son étrange livre dans le monde de ceux qui les regardent jouer. Sa seconde originalité, c'est qu'il a étudié une passion vraiment inédite, le goût tyrannique de la force physique chez un homme qui n'a pas l'occasion de libérer ses éner-

gées. Il a coulé cette passion dans le moule d'une trame aussi logique que celle d'un Francis Carco dans *L'homme traqué*; il nous l'a montrée, en apparence inoffensive, mais engendrant inéluctablement les plus terribles catastrophes.

Sur ce canevas d'une ordonnance sévère, Maurice Caméme a brodé une histoire d'amour à demi sensuelle, à demi mélancolique, d'une réalité très fine et très poignante. Il a encadré cette œuvre, qui vaut par des détails d'un pittoresque et d'un humour à la Jules Renard, de scènes locales qui rendent avec une rare intensité les plaisirs et le grouillement de la vie faubourienne.

Lisez donc *Le Martyre d'un supporter*: vous ne regretterez pas le temps que vous y aurez consacré.

???

A l'instar de... mais qu'importe, puisque l'utile est joint à l'agréable! C'est au «Referendum du Bon Hôtelier», organisé par l'Auto-Moto Club « Les Cent », avec le concours de notre excellent confrère *La Nation Belge* et sous le patronage de la « Fédération Nationale de l'Hôtellerie », que nous faisons allusion.

En quoi consiste-t-il?... C'est très simple. Il suffit que vous alliez dîner au cours d'une excursion dominicale, dans l'un des hôtels concurrents — car le referendum est, bien entendu, un véritable concours — et que vous remplissiez, entre la poire et le fromage, le bulletin de « vote d'appréciation » que vous remettra l'hôtelier.

Vous aurez à donner votre appréciation sur l'accueil et le confort que vous aurez trouvés dans la maison, sur la bonne tenue du service, enfin sur l'ordonnance et la qualité du menu.

Celui-ci doit comporter un repas confortable au prix maximum de 20 francs!

Raisonnable! raisonnable! raisonnable! Ce prix a été fixé par les organisateurs du referendum en se basant sur le prix moyen du dîner dans les bonnes hôtelleries de province en France, et en majorant de la différence du change.

Le bulletin de vote, indiquant l'adresse du client et son nom, est placé par lui sous enveloppe spéciale fermée, et adressée au Comité du Club des Cent.

Ce concours original a commencé dimanche dernier et se terminera le premier dimanche d'octobre. Il est limité aux hôteliers et restaurateurs de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg.

Pour pouvoir être classé, chaque hôtelier ayant accepté le règlement du concours — et de fournir un menu à 20 francs... — devra avoir obtenu au moins cinquante bulletins de vote.

D'autre part, il devra ostensiblement placer à sa porte, et pendant toute la durée du concours, une pancarte indiquant qu'il prend part au referendum.

Des diplômes et des prix seront décernés aux lauréats. Il nous souvient que, il y a quelque sept ou huit ans, le regretté baron Pierre de Crawhez, président-fondateur de l'Union Routière de Belgique et de la Fédération des Automobiles-Clubs provinciaux, avait eu l'idée d'organiser un referendum semblable. Il s'était inspiré d'un projet de règlement qui avait paru, à l'époque, dans les journaux s'occupant de tourisme, règlement copié sur celui qui fut à l'origine de la fondation du fameux club des « Cent », création française d'avant-guerre, et dont Louis Forest fut longtemps le grand animateur.

Il est certain que ce concours peut encourager l'amélioration et le développement de l'industrie hôtelière belge, principalement en province, tout en défendant les intérêts des nombreux touristes qui sillonnent nos routes à bécane, en motocyclette ou en automobile. C'est pourquoi il m'est sympathique.

Victor Boïn.

# POURQUOI achète-t-on la nouvelle 520 Six-Cyl. 12 C.V.

# FIAT

## PARCE QUE :

1. Elle est plus rapide.
2. Elle a quatre vitesses.
3. Ses reprises sont foudroyantes.
4. Elle tient mieux la route.
5. Elle est mieux suspendue.
6. Ses carrosseries sont plus belles.
7. Elle est moins chère.
8. Elle se revend le mieux.

## Un essai vous le prouvera

### 520

### Nouveau modèle six cylindres

Châssis . . . . .	Fr. 40.000
Torpédo . . . . .	46.000
Conduite intérieure, 5 places . . . . .	53.000

### 509 -- 8 C.V. 4 CYL.

Spider luxe . . . . .	Fr. 26.900
Torpédo luxe, 4 portières . . . . .	28.900
Conduite intérieure . . . . .	30.900
Cabriolet . . . . .	29.800

Cette voiture est livrée avec les accessoires les plus complets : 5 pneus, 4 amortisseurs, montre, compteurs, klaxon, Ampèremètre et indicateur d'huile électriques, outillage, etc...

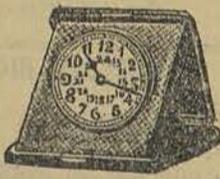
## AUTO-LOCOMOTION

35, RUE DE L'AMAZONE, BRUXELLES  
TÉLÉPH. 448.20 - 448.29 - 478.61 - 487.49



**BONNE  
RENOMMÉE**  
**S.A. BOUCHONNERIES REUNIES**  
CAPITAL : FRs 12.000.000  
52-62 R. DE L'INDEPENDANCE BRUX.

**20 % de réduction**  
sur les prix marqués  
DERNIERS JOURS DE  
**LIQUIDATION**  
DE  
**L'Horlogerie TENSEN**  
12, rue des Fripiers, 12



**POURQUOI** vous désirez d'excellents torpédos en  
suppléant la forte somme pour acqué-  
rir une conduite intérieure

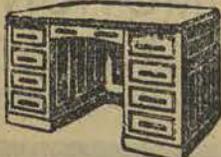
quand la Carrosserie **S. A. C. A.**

vous offre à partir de **9.500 francs**

de jolies carrosseries, conduite intérieure, élégantes, solides  
confortables, souples, semi-souples, tôlées

20, PLACE VAN MEYEL :: ETTERBEEK

**MAISON HECTOR DENIES**  
FONDÉE EN 1878  
8, Rue des Grands-Carmes  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 212.59  
\*\*\*\*\*  
INSTALLATION COMPLÈTE  
DE BUREAUX




## Le Coin du Pion

De l'Indépendance belge, numéro du 30 avril :  
La Société X....., a la douleur d'annoncer  
la mort de son directeur,

Monsieur Y..... Z.....

survenue à....., le .....

L'enterrement suivi de l'inhumation au cimetière d'Ixelles,  
aura lieu le lundi 30 avril à Bruxelles.

Cet enterrement suivi d'une inhumation aura peut-être  
été déjà précédé d'une crémation !...

???

De l'Echo de Jumez, à la rubrique « Etat-civil » :

Décès : Jean-Louis Jacquet, verrier, 65 ans, époux de Laure  
Derbègue, rue Vandervelde; Jean-Baptiste Dehon, 43 ans,  
houilleur, époux de Adeline Labenne, rue Draily, 9; Zoé  
Doneux, ménagère, 80 ans et 8 mois, veuve de Jean-Baptiste  
Mathy, rue Lambillotte; Anna Alers, ménagère, 75 ans, époux  
de Jules Godesiabois, rue Puisant; Emile Mousty, 7 ans et  
7 mois, 6 ans et 6 mois, rue Biernaux; Louis Arnoul, rue  
Grand-Central; Augustine Vandenneucker, houilleur, 43 ans,  
époux de Céline Bierny, rue Caeluwaert, 51; Denise Breda,  
ménagère, 34 ans et 3 mois, épouse de Louis Falleur, rue de  
Bruxelles.

Cet état-civil est troublant !...

???

Grand Vin de Champagne

**GEORGES GOULET**

Téléphone : 314.70

???

SEULES, les eaux au gaz naturel étanchent réellement  
la soif. Faites-en l'expérience en buvant les eaux de  
CHEVRON, au gaz naturel.

???

Croyez-moi si vous voulez, mais rien ne vaut le  
« Parquet-Chêne-Lachappelle » en chêne de Slavonie ciré,  
à partir de 65 francs le m<sup>2</sup> placé sur vos planchers usa-  
gés. AUG. LACHAPPELLE, S. A., 32, avenue Louise,  
Bruxelles. — Tél. 290.69.

On lit dans le *Journal* du 24 avril, à propos d'une jeune femme trouvée dans la Seine, cette révélation étonnante :  
... Elle eut tôt fait de déboucher mon autre bonne, âgée de 21 ans, que j'avais eue, celle-ci, par l'intermédiaire d'un bureau de placement et qui, jusqu'alors, avait été d'une conduite irréprochable...

Singulière opération !... Et comment, diable, se pratique-t-elle ?...

???

**EXTINCTEUR Pyrene** TUE le feu  
SAUVE la vie

???

Feuilleton de la *Dernière Heure* du 23 avril : « L'argent des autres » :

Les deux interlocuteurs, le directeur et le caissier, avaient dû se rapprocher de la porte de communication, car leurs voix s'élevaient de plus en plus, devenaient tout à fait nettes.  
« M... ça cail ékfa.

Quelle grossièreté ! ...Ce o M..., surtout !

???

Du Soir

LES PREMIERES A PARIS  
Au Théâtre des Mathurins (Cie Pitoëff).  
LA CELEBRE HISTOIRE,  
trois actes et six tableaux  
de M. Gania-Georges de Bouhélier.

Quel est ce nouvel auteur dramatique ? Il doit être vaivement parent de Saint-Georges de Bouhélier.

???

D'un fascicule de publicité distribué par la Brasserie H... à Gand :

Transports. — Comprend actuellement 24 chevaux et quatre camions automobiles. Les écuries, de construction récente, sont d'une hygiène parfaite. Tous les services de la ville se font par la cavalerie, il n'y a que les fournitures extra muros qui se font par camion auto.

Voilà à quoi on emploie nos régiments de cavalerie !

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300,000 volumes en lecture. Abonnements: 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Lu dans le roman *La Dévorante*, de Léon Sazie, page 139, 1<sup>re</sup> colonne :

Puis s'engouffrant dans son Auto, et faisant à son amant scablé un petit geste du bout des doigts de sa main gantée de blanc, elle s'éloigna au trot de ses deux pur sang admirables.

C'est le cas de dire un moteur à crottins, quoi !

???

On lit dans le *Peuple* du 24 avril :

Un bébé dans un taxi. — Vers minuit, le chauffeur de taxi Louis Barrette, demeurant à Levallois-Perret, près de Paris, s'est présenté au poste de police de la Monnaie et a fait la déclaration suivante : « Il y a quelques minutes, je chargeais, avenue des Gobelins, un client qui me demanda Achetez les desserts W..., Orge, la meil. bière de table, 1.10 bout. 1 litre ent. Bout. non facturées, F. M..., 824, ch. Mons. T. 689.74.

Est-ce une devinette ?



Automobiles A. D. K. six cylindres  
ETABLISSEMENTS R. DE KUYPER  
249, Rue Verheyden, Anderlecht-Bruxelles  
Téléphone : 670.02  
QUALITÉ — SOUPLESE — DIRECTION PARFAITE  
TENUE DE ROUTE IMPECCABLE

QUALITE

CONFORT

Théo SPRENGERS

CARROSSIER

13-15, rue Moons, ANVERS

TÉLÉPHONE : 228 28

LUXE

FINI

APPAREILS DE T. S. F.

gratis !!!

Maison d'exportation allemande offre gratuitement à titre de Réclame et de référence pour la Belgique un certain nombre d'appareils de T. S. F. de tout premier choix, jusqu'à l'appareil à 4 lampes, sans aucun engagement pour ses clients. Seulement les frais de port et d'emballage, etc., sont à la charge du destinataire. Prière de nous écrire votre adresse sur simple carte postale et de l'adresser à la Maison de T. S. F. div. X Berlin, N. 4, E. Graeb & C. Rottloff, Gartenstrasse, 100



PIANOS-HARMONIUMS-PHONOS  
De Lil RUE THÉODORE VERHAEVEN, 101, BRUX. TÉL. 44251  
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

FABRICATION SPÉCIALE POUR LES COLONIES

LES PLUS JOLIES  
CHAMBRES A COUCHER  
ET SALLES A MANGER  
AUX MEILLEURS PRIX

A

FORTUNA

21, Rue de la Chancellerie - BRUXELLES

Du Soir, du 18 avril 1928 :

XIII<sup>e</sup> Anniversaire des combats de Steenstraet  
Samedi 21, à 11 h., devant le 1<sup>er</sup> régiment des grenadiers, rassemblé en armes, dans la cour d'honneur de la caserne Prince-Albert, se fera la commémoration des combats de Steenstraet.

La cérémonie comportera :

1. Salut au drapeau du Régiment;
2. Exécution par la musique du régiment de « La Mort d'Åse », de Grieg;
3. Appel des militaires tués pendant les combats de Steenstraet par M. Duchâteau, ancien soldat des grenadiers, grand mutilé...

On ne s'explique pas bien pourquoi ce Monsieur Duchâteau n'est pas sous les verous.

## Petite correspondance

*Panouille.* — L'histoire du sous-marin est bien connue. Scatologique comme elle l'est, elle pourrait encore convenir pour le supplément du *XX<sup>e</sup> Siècle*; envoyez-la à tout hasard à l'abbé Wallez. Merci pour l'autre anecdote verviétoise.

*Titi Lariti.* — Et ton-ton la-ri-ton... Si votre intention est de vous offrir notre tête, il faudrait vous lever plus tôt...

*Lectrice curieuse.* — Son nom exact, en héraldique, est Messire Réginald-Hughes-Plésiosaure-Gaëtan-Agénor du Boulevard, baron progressiste.

## PLAIES-BRULURES

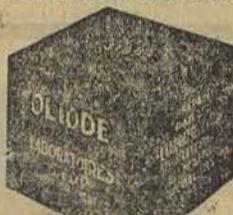
Les plaies à vif, les brûlures, pour lesquelles l'iode en teinture n'est guère employable à cause de l'alcool qui dessèche, sont guéries sans douleur par l'Oliode. Les corps gras entrant dans sa composition remplacent avantageusement le liniment oléocalcaire, la vaseline picro-quée; et les tissus sont régénérés par l'iode de

**Oliode**

en tube ou en pot.

En vente dans toutes les pharmacies

Delamar & Co. S. A.



Le Diffuseur

# Point Bleu

Se classe en tête  
des meilleurs haut-parleurs

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

## Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
à l'assemblée générale ordinaire du 26 avril 1928  
COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Les bénéfices de l'année 1927 se montent à fr. 20,555,401,18 auxquels il y a lieu d'ajouter le report à nouveau de 171 millions 638 fr. 85 de l'exercice précédent.

Après déduction de la charge obligatoire, soit 2 millions 501,070 francs, nous vous proposons d'affecter une somme de fr. 7,279,757.10 à l'amortissement du prix de revient pour lequel nos immobilisations industrielles sont portées au bilan après réévaluation. Le solde bénéficiaire net de 10 millions 946,211 fr. 40 donnera lieu, conformément à l'article 21 des statuts, à la répartition suivante :

Réserve légale .....	fr.	538,738.73
Dividende de 5 p. c. ....		4,000,000.—
10 p. c. à l'administration .....		629,584.88
Deuxième dividende de fr. 17.50 .....		5,600,000.—
A reporter .....		183,898.00

Fr. 10,046,211.40

Si vous approuvez les propositions ci-dessus, le dividende sera payable par 30 francs, sous déduction de la taxe mobilière, contre remise du coupon n. 24.

L'exercice écoulé a vu se réaliser, d'une manière générale, les perspectives favorables que la stabilisation de notre monnaie nous avait laissé entrevoir dès la fin de 1926.

L'activité des affaires et l'abondance des disponibilités ont incité de nombreuses entreprises à agrandir ou à moderniser leurs installations.

D'autre part, le coût de la main-d'œuvre et la nécessité de réduire les frais de production ont accentué la tendance générale à l'électrification de l'industrie.

Le chiffre de nos exportations s'est accru d'une façon constante. Nous poursuivons d'ailleurs avec activité le développement de notre clientèle à l'étranger.

Durant tout l'année, le volume des commandes a permis d'alimenter de façon régulière l'ensemble de nos divisions. Le chiffre des ordres avec lequel nous avons entamé l'exercice en cours est satisfaisant.

Vous n'ignorez pas les vastes projets qui sont à l'étude dans notre pays en ce qui concerne l'interconnexion des réseaux de distribution électrique et la construction de centrales de grande puissance.

Dans notre colonie, la création d'usines importantes de production de force hydroélectrique a été décidée et, à ce jour, plusieurs d'entre elles sont en voie de réalisation.

Nous avons pris depuis un certain temps déjà toutes les dispositions nécessaires pour être en mesure de fabriquer dans les meilleures conditions les machines très puissantes que ces installations comportent.

## Chemins de fer Réunis

Assemblée générale ordinaire du 25 avril 1928  
COMPTE DE PROFITS ET PERTES

CREDIT

Coupons du portefeuille et bénéfices divers ...fr. 6,257,380.00

Intérêts, change et commissions .....

Fr. 7,666,898.89

DEBIT

Frais généraux .....

Abonnement au timbre français .....

Amortissement .....

Intérêts des obligations .....

Impôts .....

Solde : bénéfice net .....

Fr. 7,666,898.89

Répartition du bénéfice

Nous vous proposons de répartir le solde, conformément aux statuts, de la manière suivante :

A. — Le fonds de réserve dépassant notablement le dixième du capital, comme précédemment, nous vous proposons de ne pas l'augmenter par un prélèvement sur les bénéfices de l'exercice.

B. — Premier dividende de 6 p. c., soit 15 fr. par titre, à 100,000 actions de capital amorties et non amorties 1,500,000.—  
 Répartition de l'excédent de fr. 4,151,198.75 :  
 C. — 10 p. c. au fonds d'amortissement des actions de capital ..... fr. 415,119.87  
 D. — 35 p. c. aux actions de capital et de jouissance ..... fr. 1,452,919.56 1,452,919.56  
 Report de l'exercice précédent ... 31,008.75  
 Ensemble.. fr. 1,483,928.31  
 Un second dividende de 15 fr. par titre aux 94,072 actions de capital et au 4,348 actions de jouiss. absorbera 1,476,300.—  
 A reporter au crédit du compte des actions de cap. et de jouiss. ... 7,628.31  
 E. — 5 p. c. à MM. les administrateurs et commissaires ..... 207,559.94

F. — 50 p. c. aux parts de fond. 2,075,599.38 2,075,599.38  
 Report de l'exercice précédent ... 1,007.98  
 Ensemble ... fr. 2,076,607.36  
 Un dividende de 173 francs par titre aux 12,000 parts de fond. absorbera... 2,076,000.—  
 A reporter au crédit du compte des parts de fondateur ..... 607.36  
 Total..... fr. 5,651,198.75

Le fonds d'amortissement, prélèvement sur l'excédent des bénéfices 1927 et premier dividende afférent aux 5,928 actions de capital amorties, s'élève à fr. 504,359.63.  
 L'amortissement se fera, conformément aux statuts, par tirage au sort, le cours des actions de capital étant supérieur à 500 francs.

**CETTE INTERESSANTE BROCHURE EST GRATUITE.**

**T.S.F.**

**T S F**

et vous est indispensable, que vous vouliez construire un poste d'amateur ou installer un récepteur d'une des meilleures marques. Demandez-la aux

**ETABLISSEMENT L. VAN GOITSENHOVEN**

9, Rue Neuve, 9 BRUXELLES Téléphone : 299,39

## Crédit Général de Belgique

### RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les bénéfices de l'exercice 1927 se montent à 23 millions 185,346 fr. 92 c. Après déduction des frais généraux et amortissement des immeubles et des travaux d'aménagement de notre siège social, le solde disponible du compte de profits et pertes s'élève à fr. 16,190,024.34.

Nous vous proposons d'affecter une somme de fr. 791,104.63 à la réserve légale, de répartir aux actions un dividende de 9 p. c., contre 8 p. c. l'an dernier, et d'allouer 2 millions de francs au fonds de réserve extraordinaire.

### BILAN AU 31 DECEMBRE 1927

#### ACTIF

Caisse Banque Nationale et banquiers	fr. 72,501,157.53
Emprunt Etat belge et bons du Trésor	4,423,700.32
Effets en portefeuille	50,841,348.26
Reports et avances sur titres	8,528,165.30
Portefeuille-titres et participations	118,284,663.71
Comptes débiteurs	109,448,265.25
Immeubles, coffres-forts et mobiliers	1.—
Comptes débiteurs divers pour ordre	56,824,403.38
Acceptations, garanties et cautionnements	52,021,152.49
Caut. des administrateurs et commissaires	445,000.—
Dépôt volontaires et de garantie (titres)	326,339,633.85
	<b>Fr. 799,657,491.09</b>

#### PASSIF

Capital (300,000 act. de 500 francs)	fr. 150,000,000.—
Réserve statutaire	5,640,488.61
Réserve extraordinaire	16,750,000.—
Fonds de réserve et de prévision	25,012,450.59
	<b>47,402,939.20</b>
Comptes créditeurs :	
A vue	63,055,373.73
A terme	87,378,964.10
	<b>150,434,337.83</b>
Comptes créditeurs divers par ordre	56,824,403.38
Acceptations, garanties et cautionnements	52,021,152.49
Cautionnements des administrateurs et commiss.	445,000.—
Déposants (titres)	326,339,633.85
Profits et pertes	16,190,024.34
	<b>Fr. 799,657,491.09</b>

### COMPTE DE PROFITS ET PERTES

#### DEBIT

Frais généraux et d'administration	fr. 6,255,334.19
Amortissements immeubles et aménagements	1,107,920.10
Solde en bénéfice	16,190,024.34
	<b>Fr. 23,553,278.63</b>

#### CREDIT

Report de l'exercice 1926	fr. 367,931.71
Intérêts, dividendes, escomptes, changes, commissions et divers	23,185,346.92
	<b>Fr. 23,553,278.63</b>

#### Direction :

MM. Gaston Philips, administrateur délégué; Camille Orts, Ernest Mouvet, directeurs; Pierre-Léon Liénart, secrétaire général; Pierre-Emile Defreyn, Joseph Jaradin, Edouard Gasten, Jean Lefèvre, sous-directeurs.

#### Conseil d'administration :

MM. Jules Renkin, ministre d'Etat, président; Pierre Liénart, vice-président; Gaston Philips, administrateur délégué; René Boonen, Venancio de Echeverria y Cariaga, le comte Jean de Hemptinne, Jules Hiernaux, Boris Kamenka, Paul de Launoit, Alfred Nerinx, Ferdinand Poswick, Edmond Prouvost-Eloy, le baron Rolin-Jacquemyns, Willy Van de Velde, le comte Etienne Visart de Bocarmé, administrateurs.

#### Collège des commissaires :

MM. Henri de Québedo, président; Florent Deploige, Paul Fraiteur, le comte Paul de Liedekerke, le baron Joseph del Marmol, René Peltzer de Rasse, le comte Robert de Ribaucourt, commissaires.

## Compagnie Générale de Railways et d'Electricité

### RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'assemblée générale ordinaire du 25 avril 1928

### COMPTE DE PROFITS ET PERTES

#### CREDIT

Report de l'exercice 1926	fr. 11,004.29
Coupons du portefeuille et bénéfices divers	19,440,488.55
	<b>Total fr. 19,451,493.10</b>

#### DEBIT

Frais généraux	fr. 754,713.13
Allocation au conseil d'administration et au collège des commissaires	36,749.86
Taxe sur coupons d'obligations et impôts divers	554,677.33
Amortissements	108,488.55
Intérêts des obligations	1,586,246.—
Solde en bénéfice	16,410,618.70
	<b>Total fr. 19,451,493.10</b>

Nous vous proposons, conformément à l'article 38 des statuts, de répartir comme suit le bénéfice net de 16 millions 410,618 fr. 70 c. :

Premier dividende : 4 p. c., soit 20 fr. par titre à 193,013 actions de capital	fr. 3,800,260.—
Montant du dividende de 4 p. c. revenant à 6,987 actions de capital amorties (à verser au fonds d'amortissement des actions de capital)	199,740.—
	<b>Fr. 4,000,000.—</b>

Premier dividende : 4 fr. par titre à 45,050 parts de fondateur
 180,200.— |

Excédent du bénéfice
 12,230,418.70 |

A déduire : report de l'exercice 1926
 11,004.29 |

**Fr. 12,219,414.41**

5 p. c. au fonds d'amortissement des actions de capital
 610,970.72 |

5 p. c. au conseil d'administration et au collège des commissaires
 610,970.72 |

**1,221,941.44**

Surplus : fr. 10,997,472.97.

50 p. c. aux actions de capital et de jouissance
 5,408,736.49 |

Report de l'exercice 1926
 8,624.65 |

**Ensemble fr. 5,507,361.14**

Deuxième dividende : fr. 27.50 par titre à : 193,013 actions de capital
 5,307,857.50 |

6,987 actions de jouissance
 192,142.50 |

A reporter
 7,361.14 |

**5,507,361.14**

50 p. c. aux parts de fondateur
 5,498,736.48 |

Report de l'exercice 1926
 2,379.64 |

**Ensemble fr. 5,501,116.12**

Deuxième dividende : 122 francs par titre à 45,050 parts de fondateur
 5,496,100.— |

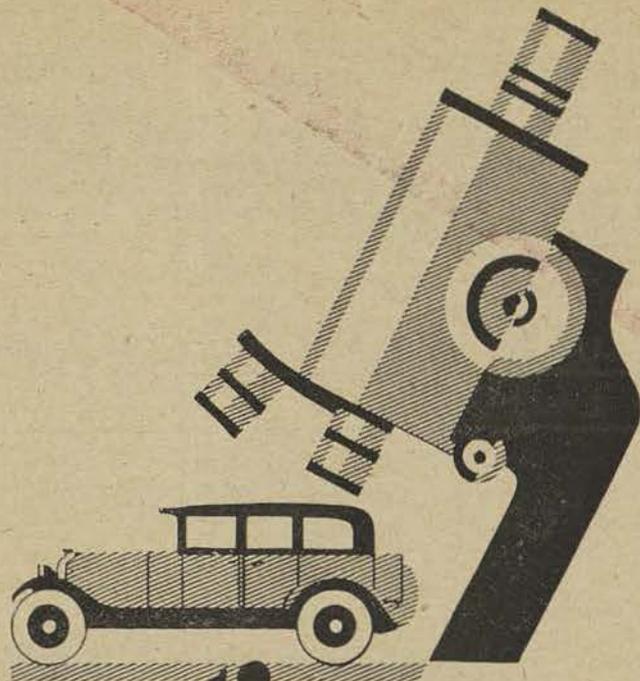
A reporter
 5,016.12 |

**5,501,116.12**

**Total fr. 16,410,618.70**

En conséquence, le dividende total des actions de capital sera de fr. 47.50, celui des actions de jouissance de fr. 27.50 et celui des parts de fondateur de 126 francs, sous déduction de l'impôt.

Les résultats de la plupart des affaires dans lesquelles notre compagnie est intéressée sont en progression.



# Des inspections rigoureuses

garantissent la qualité parfaite et le  
fonctionnement impeccable de la 12cv.  
six cylindres sans-soupapes Minerva.

Aucune autre automobile d'un prix  
aussi abordable n'est construite avec  
un tel luxe de précautions.



Documentez-vous.

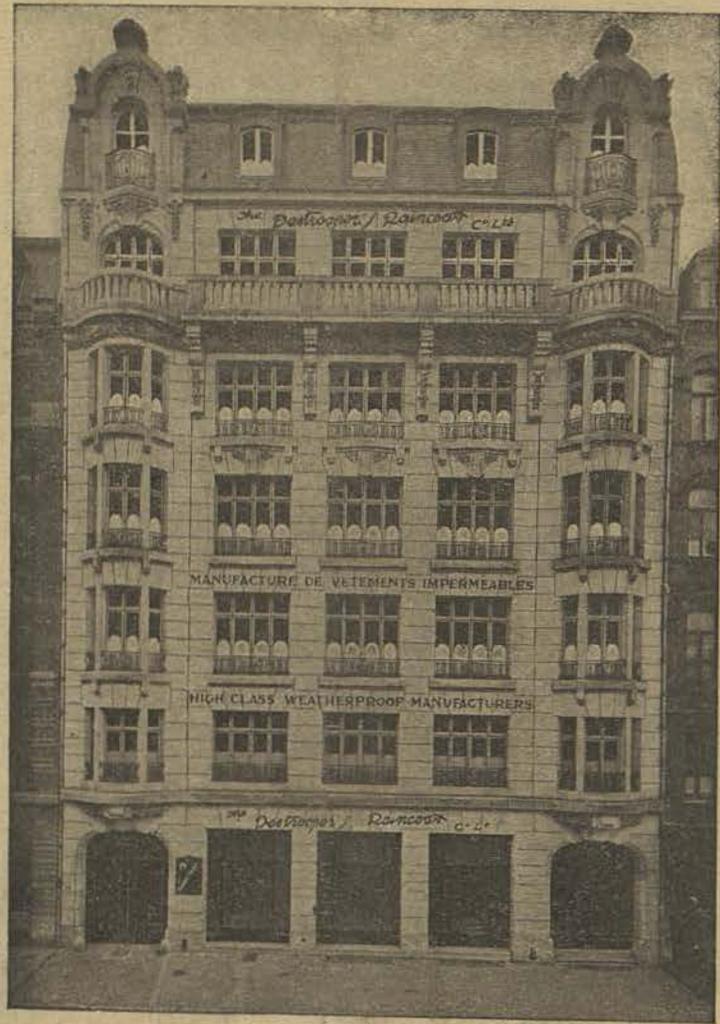
# minerva

Minerva Motors S.A. • Anvers

# The Destroyer's Raincoat Co. Ltd

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE VETEMENTS  
POUR LA PLUIE, LA VILLE, LE VOYAGE, LES SPORTS

Gabardines Brevetées Universelles



Manufacture et Bureaux

30, Rue Lambert Crickx (Square de l'Aviation) Bruxelles-Midi